



AU-DELÀ DE L'URGENCE

Comment faire évoluer votre
banque alimentaire en une force
de changement



centres communautaires d'alimentation
du CANADA

la bonne nourriture n'est qu'un début

À PROPOS DE CE MANUEL

À Centres communautaires d'alimentation du Canada (CCAC), nous avons entendu plusieurs personnes œuvrant dans les banques alimentaires dire qu'elles désiraient changer la nature de leur travail ou intensifier leurs efforts afin de créer plus de retombées. Nous avons donc conçu le présent manuel afin d'aider les organisations caritatives à analyser les occasions et les défis qui peuvent surgir au cours du processus leur permettant d'évoluer vers un modèle qui s'articule autour de la lutte à la pauvreté, de la justice alimentaire et des déterminants sociaux de la santé.

Le présent manuel propose un ensemble de mesures concrètes que les banques alimentaires peuvent prendre pour offrir des services qui vont au-delà de l'aide alimentaire d'urgence. Plusieurs de ces mesures n'engagent que de faibles coûts — recentrer les politiques et les procédures autour de la bonne nourriture, et rallier les employé(e)s, les bénévoles, les donatrices et donateurs de même que la population à l'idée de changer les mentalités.

Les chapitres du présent manuel s'inspirent des principes de la bonne nourriture — ces derniers constituent le fondement d'une philosophie qui prend racine dans la santé, le respect de la dignité des gens et l'équité, et sur laquelle s'appuie le travail des centres communautaires d'alimentation (CCA). Les principes de la bonne nourriture constituent également une base commune à laquelle se rallient les groupes membres de l'initiative Organisations pour la bonne nourriture. Nous décrivons le raisonnement qui sous-tend chacun des principes de la bonne nourriture, en plus de fournir les approches, les outils et l'inspiration qui aideront les banques alimentaires à adopter progressivement ces principes. À la fin de chaque chapitre, des questions sont proposées afin de stimuler la discussion parmi les personnes qui siègent au conseil d'administration de votre organisation, les membres de son personnel, ses bénévoles et ses membres*.

Les informations, les histoires et les stratégies que propose le présent manuel sont issues de l'expérience de nos CCA partenaires, notamment de la banque alimentaire du CCA The Stop à Toronto, mais également d'autres CCA, Organisations pour la bonne nourriture et de programmes alimentaires novateurs implantés un peu partout au Canada.

.....

*Note sur la terminologie : dans le présent manuel, nous appelons « membres » les personnes qui utilisent les services des banques alimentaires. Votre banque alimentaire se sert peut-être d'autres termes — « client(e)s », « participant(e)s », « consommatrices/consommateurs » ou « utilisatrices/utilisateurs de services » — pour désigner ces personnes. Nous considérons toutefois que le terme « membre » souligne mieux la nature inclusive de nos programmes et le rôle actif des personnes qui y participent. En d'autres mots, cela procure à ces personnes le sentiment qu'elles jouent un rôle important au sein de l'organisation.

TABLE DES MATIÈRES

Introduction	6
Premier principe : agir de l'échelle individuelle à l'échelle systémique — accès à la nourriture, compétences alimentaires et engagement citoyen	9
Deuxième principe : croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture	17
Troisième principe : aménager un environnement respectueux où les communautés exercent leur ascendant	29
Quatrième principe : s'adapter à la situation des gens	38
Cinquième principe : avoir de hautes visées pour notre organisation et notre communauté	44
Remerciements	52
Annexe A. Guide de réflexion pour l'application des principes de la bonne nourriture dans vos programmes	53

LES PRINCIPES DE LA BONNE NOURRITURE

Les principes de la bonne nourriture forment une philosophie qui guide le travail des CCA et des OBN partenaires de CCAC. Il se peut que votre organisation n'applique pas encore complètement les différents principes pour la bonne nourriture; ceux-ci peuvent néanmoins servir de source d'inspiration pour l'élaboration d'un plan visant leur application.

PREMIER PRINCIPE

NOUS AGISSONS DE L'ÉCHELLE INDIVIDUELLE À L'ÉCHELLE SYSTÉMIQUE

Les problèmes liés à la pauvreté et à l'alimentation sont complexes; leurs solutions aussi. Faire de l'accès à la bonne nourriture un droit fondamental exige des changements à l'échelle individuelle, communautaire et systémique. Notre programme est donc conçu pour servir les membres de la communauté de plusieurs façons : en répondant à leurs besoins fondamentaux par des programmes favorisant l'accès à la nourriture; en les outillant afin qu'ils puissent choisir, cultiver et cuisiner de la bonne nourriture; et en leur permettant d'agir sur les grands problèmes qui touchent leur communauté.

PAGE 10

DEUXIÈME PRINCIPE

NOUS CROYONS ET INVESTISSONS DANS LE POUVOIR DE LA NOURRITURE

La bonne nourriture contribue à la santé des gens, tout en leur donnant envie de se mobiliser par rapport aux questions qui leur importent. Nous nous efforçons de faire de la nourriture une priorité et d'offrir, par nos programmes, de la nourriture savoureuse, saine, produite de manière durable et agréable à manger.

PAGE 18

TROISIÈME PRINCIPE

NOUS AMÉNAGEONS UN ENVIRONNEMENT RESPECTUEUX OÙ LES COMMUNAUTÉS EXERCENT LEUR ASCENDANT

Nous respectons les valeurs et les capacités de chaque personne. Cet état d'esprit se traduit par nos approches qui éliminent l'ostracisme que vivent souvent les bénéficiaires d'œuvres de charité, et par un espace accueillant et sécuritaire où les gens peuvent se rassembler autour de la nourriture. Nous encourageons nos participants à utiliser leurs atouts en les impliquant comme bénévoles et dirigeants.

PAGE 30

QUATRIÈME PRINCIPE

NOUS NOUS ADAPTONS À LA SITUATION DES GENS

Nous évitons de préjuger des compétences et des buts des membres de la communauté. Certains peuvent partager leurs atouts, mais d'autres ont besoin de soutien pour participer. Nous nous adaptons à la situation des gens en évitant les jugements ou les sermons, et en les aidant à obtenir les changements qu'ils souhaitent. Nous soulignons les petits et les grands accomplissements au fil de notre travail.

PAGE 39

CINQUIÈME PRINCIPE

NOUS AVONS DE HAUTES VISÉES POUR NOS ORGANISATIONS ET NOTRE COMMUNAUTÉ

Notre organisation vise une haute performance. Nos programmes s'inspirent de la recherche actuelle et du bagage grandissant de connaissances que nous transmettent ceux qui œuvrent dans notre secteur. Nous nous efforçons d'avoir suffisamment de ressources pour créer un impact positif. Par souci de transparence envers notre communauté et les autres parties, nous mesurons et communiquons les résultats de notre travail.

PAGE 45

INTRODUCTION

Lorsque nous travaillons dans le cadre de programmes d'aide alimentaire d'urgence, où l'attention est quotidiennement mise sur la valse des aliments qui entrent et sortent, le temps manque souvent pour réfléchir au contexte général dans lequel s'inscrit notre travail. Travailler dans un tel contexte de rareté et d'urgence peut se comparer à un combat ardu, une épuisante quête pour obtenir des ressources — un peu comme ce que ressentent les personnes qui utilisent ces services.

Alors que les banques alimentaires ont ouvert leurs portes pour la première fois au Canada en 1981, le nombre de personnes souffrant de la faim n'a fait qu'augmenter. À l'origine, les banques alimentaires ont été mises sur pied à titre de mesure d'urgence. Aujourd'hui, quatre millions de personnes au Canada vivent l'insécurité alimentaire, et chaque mois, 850 000 d'entre elles se rendent dans des banques alimentaires¹.

Les gens ont faim parce qu'ils n'ont pas assez d'argent pour se procurer de la nourriture. Au Canada, le nombre de travailleuses et de travailleurs à faible revenu qui n'ont pas assez d'argent pour combler leurs besoins de base est en hausse. Les prestations réduites d'aide sociale, les maigres rentes de retraite, la maladie et l'invalidité se trouvent au cœur de l'insécurité alimentaire. Ces problèmes nécessitent que plusieurs voix exigent des solutions multidimensionnelles. Les banques alimentaires doivent évoluer, se transformer, car la faim et l'insécurité alimentaire ne sont pas des problèmes que les banques alimentaires sont en mesure de résoudre dans leur forme actuelle.

De plus en plus, les banques alimentaires se transforment en endroits où partager de la nourriture saine d'une manière digne. Comme nous avons pu le constater dans les banques alimentaires qu'abritent nos CCA partenaires, celles-ci peuvent jouer un important rôle sur plusieurs plans. Elles sont bien positionnées pour connaître les besoins de la communauté; elles ont la capacité d'attirer des personnes qui contribuent à apporter le changement; elles servent de portail d'accès à des programmes et des services utiles; elles plaident enfin pour la mise en place de meilleures politiques. Toutefois, afin d'accomplir un changement systémique, il faut agir à plusieurs endroits : dans les établissements de santé publique, les organismes offrant des services sociaux et, plus important encore, à tous les paliers gouvernementaux.

La pauvreté rend les gens malades. Des études montrent que le fait de vivre dans un quartier défavorisé peut réduire l'espérance de vie de plusieurs années —

soit jusqu'à 19 ans². En distribuant des aliments nutritifs et en refusant les dons de denrées malsaines, les banques alimentaires peuvent jouer un rôle de premier plan dans l'amélioration de la santé physique et mentale des membres des communautés à faible revenu.

Les banques alimentaires possèdent plusieurs forces et offrent de nombreuses possibilités. Elles entretiennent souvent de précieux liens avec les industries et les organismes sociaux de la localité en plus d'être en contact avec des milliers de membres de la communauté, ce qui leur confère une vaste portée. Elles jouissent aussi d'une bonne réputation du fait qu'elles offrent des services publics depuis longtemps, en plus de procurer aux bénévoles le sentiment de contribuer concrètement à la vie de la communauté. Ces atouts peuvent stimuler la mobilisation citoyenne et donner l'impulsion nécessaire pour induire des changements plus profonds.

Bien que les banques alimentaires offrent un accès d'urgence à la nourriture, la plupart d'entre elles ne sont pas en mesure de fournir de la nourriture saine de façon constante ou en quantité suffisante. Plusieurs banques alimentaires voudraient en faire plus pour contrer l'isolement social, améliorer la santé des gens ou s'attaquer aux politiques qui engendrent la pauvreté et la faim. Toutefois, il peut sembler impossible de s'attaquer à de tels problèmes systémiques et d'y apporter des solutions alors qu'il faut déjà composer avec un flux ininterrompu de dons de denrées malsaines, un manque de personnel et d'infrastructures, de même qu'une pénurie chronique de fonds.

Il n'est pas de la responsabilité des banques alimentaires ou des organismes de charité de régler les inégalités profondément ancrées dans notre société. Bien que les programmes de compétences alimentaires et les banques alimentaires proposant de la nourriture saine puissent servir de solutions temporaires pour améliorer la situation des gens, seule une réforme politique sortira ces derniers de la pauvreté. Les mesures palliatives qu'offrent les banques alimentaires contribuent d'ailleurs, et de différentes façons, à désresponsabiliser les gouvernements lorsqu'il s'agit d'offrir du soutien, de la nourriture et un logement adéquats aux personnes en situation de vulnérabilité. Lorsque les politiques échouent lamentablement et que les gens ont faim, il est d'autant plus important que les banques alimentaires fassent partie de la solution. Ces dernières peuvent incarner une vision où toute personne, peu importe son revenu, a accès à de la nourriture saine, est traitée avec dignité et respect, et a la confiance et les connaissances néces-

saires pour dénoncer les problèmes qui l'affectent le plus. Elles peuvent d'ailleurs le faire en exigeant les changements systémiques nécessaires afin de faire en sorte qu'un jour, plus personne ne dépendra des banques alimentaires.

Dans le présent manuel, nous proposons aux banques alimentaires des moyens pratiques afin qu'elles développent les forces et les ressources qui permettront à celles-ci d'aller au-delà de l'aide alimentaire d'urgence pour offrir une gamme de services répondant à des besoins plus complexes et cibler des enjeux plus vastes. Utilisant les principes de la bonne nourriture en guise de guide, nous décrivons des mesures concrètes que les banques alimentaires peuvent appliquer afin d'atténuer le sentiment d'humiliation, d'augmenter la variété d'aliments offerts et de distribuer de la nourriture qui est à la fois saine et culturellement appropriée. De plus, nous proposons certaines pistes de réflexion quant à la façon dont les banques alimentaires peuvent contribuer à promouvoir l'acquisition de précieuses compétences (dont la capacité à exercer son ascendant et celle de défendre les droits et les causes en jeu) qui, au fil du temps, aideront les gens à prendre leur vie en main et à devenir des forces vives dans leur communauté.

PROGRAMMES D'ACCÈS À LA NOURRITURE SAINES

LES PROBLÈMES AUXQUELS NOUS FAISONS FACE

INSÉCURITÉ ALIMENTAIRE

Les taux d'insécurité alimentaire à travers le Canada sont soit en hausse soit stables. **Plus de quatre millions de Canadien(ne)s ont de la difficulté à se procurer suffisamment de nourriture, et un enfant sur six au Canada est affecté par l'insécurité alimentaire.**³

REVENUS FAIBLES ET PRESTATIONS D'AIDE SOCIALE INSUFFISANTES

Les gens ont faim parce qu'ils sont pauvres. Cela comprend les travailleuses et travailleurs à faible revenu de même que les personnes vivant de l'aide sociale.

62 % des ménages où règne l'insécurité alimentaire ont un emploi. L'insécurité alimentaire règne dans 61 % des ménages où l'aide sociale constitue la principale source de revenus.⁴

LE SECTEUR CARITATIF EST DÉBORDÉ

Les organisations caritatives vouées à l'aide alimentaire travaillent d'arrache-pied pour combler le manque à gagner, mais plusieurs d'entre elles manquent de ressources et ne parviennent pas à répondre à la demande pour leurs services. **38 % des banques alimentaires doivent restreindre la quantité de nourriture qu'elles offrent en raison de ressources insuffisantes.**⁵ And many food insecure households don't use food banks because of the stigma associated with them.⁶

NOTRE RECETTE POUR LE CHANGEMENT

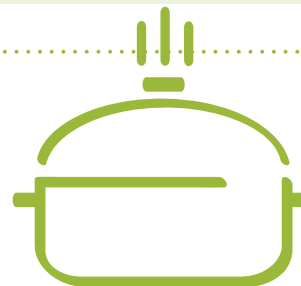
- Offrir des programmes d'accès aux aliments qui respectent la dignité des gens**, les mettre en œuvre conformément aux standards de santé et de qualité les plus élevés, et appliquer les politiques les plus responsables et transparentes possible.
- Répondre aux besoins immédiats, créer des occasions de socialiser**, et donner la possibilité aux participant(e)s d'accéder aux autres programmes du CCA et aux ressources communautaires.
- Impliquer les personnes souffrant d'insécurité alimentaire** à titre de bénévoles au sein des programmes de façon à ce qu'elles puissent prendre des responsabilités. Donner l'occasion aux personnes souffrant d'insécurité alimentaire de faire pression pour la mise en place de solutions politiques à la hauteur des problèmes ciblés.

PRINCIPAUX INGRÉDIENTS

- Des employé(e)s et des bénévoles chaleureux et accueillants qui ne jugent pas les gens
- De beaux espaces abondamment éclairés
- Aucune question intrusive, file d'attente ou évaluation des moyens financiers
- Distribution alimentaire équitable et constante
- Nourriture saine, délicieuse et de haute qualité (accent sur les sources d'approvisionnement locales et durables)
- Mise en contact avec d'autres soutiens, programmes et services

PROGRAMMES AU MENU

- + Repas communautaires
- + Marchés de produits abordables
- + Distribution de nourriture saine
- + Programmes de collations saines pour les enfants



LES CHANGEMENTS QUE NOUS CONCOCTONS



C'EST À SES FRUITS QUE NOUS JUGEONS L'ARBRE

« J'ai eu plus de légumes dans mon dîner d'aujourd'hui que ce que je peux m'acheter en un mois. »

-Membre de la communauté du CCA de Dartmouth North (Dartmouth, Nouvelle-Écosse)

88%

des personnes sondées disent que leur CCA constitue une importante source de nourriture saine.⁷

« Ça me donne un coup de main avec la nourriture. Sans ça, j'aurais beaucoup plus de difficultés à joindre les deux bouts. »

-Membre de la communauté du CCA The Local (Stratford, Ontario)



PREMIER PRINCIPE :

AGIR DE L'ÉCHELLE INDIVIDUELLE À
L'ÉCHELLE SYSTÉMIQUE — ACCÈS
À LA NOURRITURE, COMPÉTENCES
ALIMENTAIRES ET ENGAGEMENT CITOYEN

PREMIER PRINCIPE :

AGIR DE L'ÉCHELLE INDIVIDUELLE À L'ÉCHELLE SYSTÉMIQUE — ACCÈS À LA NOURRITURE, COMPÉTENCES ALIMENTAIRES ET ENGAGEMENT CITOYEN

Les personnes qui ont recours aux banques alimentaires le font en raison de différentes circonstances, mais toutes ont en commun de ne pas pouvoir accéder à de la nourriture saine et abordable. La sécurité alimentaire implique que toute personne a droit à une source constante de nourriture culturellement appropriée, abordable, nutritive et sans danger pour la santé. Ainsi, bien que les banques alimentaires soient bien positionnées pour soulager la faim à court terme et à l'échelle individuelle, elles ne seront jamais en mesure d'assurer tous les aspects de la sécurité alimentaire si cette dernière n'est pas enchâssée dans les politiques.

En raison de la position privilégiée des banques alimentaires pour amplifier la voix et les expériences de leurs membres, le travail de celles-ci gagne en efficacité

lorsqu'elles adoptent une perspective systémique. Elles deviennent ainsi capables de se prononcer sur les facteurs systémiques qui sont responsables de la faim : la pauvreté, le logement, les inégalités (sexe, classe sociale, invalidité), etc. Or, cela nécessite d'envisager des programmes et du militantisme dont les effets se répercutent aux échelles individuelle, communautaire et nationale.

Le présent chapitre entend fournir l'inspiration nécessaire afin d'éliminer les causes de la faim. Nous proposons des moyens de créer de nouveaux programmes qui favorisent l'accès à la nourriture, l'acquisition de compétences alimentaires et l'engagement.

CONTENU DU CHAPITRE

Premier principe : agir de l'échelle individuelle à l'échelle systémique — accès à la nourriture, compétences alimentaires et engagement citoyen

Passer à l'action avec des programmes alimentaires	11
Engagement Citoyen	13
Questions à discuter	15
Étude de cas : Eden Food for Change	16
Deuxième principe : croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture	17
Troisième principe : aménager un environnement respectueux où les communautés exercent leur ascendant	29
Quatrième principe : s'adapter à la situation des gens	38
Cinquième principe : avoir de hautes visées pour notre organisation et notre communauté	44

PASSER À L'ACTION AVEC DES PROGRAMMES ALIMENTAIRES

CCAC soutient les CCA et les Organisations pour la bonne nourriture qui sont ses partenaires en concevant une programmation qui vise un certain équilibre entre l'étendue et la profondeur des retombées — par exemple, mettre en place des programmes de repas qui répondent aux besoins immédiats d'un grand nombre de personnes et, en parallèle, des programmes de formation et d'engagement qui permettent à un plus petit nombre de personnes d'approfondir les thèmes qui les intéressent. Des programmes tels que ceux consacrés à la cuisine et au jardinage communautaires permettent d'acquérir des compétences utiles pour se débrouiller dans la vie tout en créant un climat de camaraderie que ne peuvent pas offrir les banques alimentaires en raison de leur rôle provisoire. En fin de compte, une offre diversifiée de programmes peut aider les banques alimentaires à répondre aux besoins complexes des personnes auprès desquelles elles interviennent.

REPAS COMMUNAUTAIRES

Il y a de fortes chances que les personnes qui visitent votre banque alimentaire soient déjà affamées. Leur offrir un repas communautaire constitue donc une réponse adaptée à leur besoin immédiat. Servir un repas sain et délicieux dans un espace communautaire accueillant est un bon moyen de remonter le moral des membres. Les programmes de repas communautaires sont souvent considérés comme un complément aux banques alimentaires, et peuvent donc fonctionner selon le même horaire et utiliser les mêmes procédures pour l'approvisionnement alimentaire et le recrutement de personnel. Si vous n'avez pas les ressources ou l'espace nécessaires pour offrir des repas complets, vous pouvez envisager de servir des collations saines ou d'aménager un petit espace de style café.

Greffer un programme de repas communautaire à une banque alimentaire présente plusieurs avantages. Cela vous permet d'abord d'offrir de la bonne nourriture et de la promouvoir d'une façon qui surpasse ce que font les banques alimentaires, qui n'offrent bien souvent que des denrées de base. Cela crée également un espace commun où les gens peuvent tisser des liens sociaux. Cela vous procure enfin un endroit supplémentaire où les gens peuvent attendre d'être servis par la banque alimentaire sans avoir à faire la file ou à subir le stress que cause l'attente, particulièrement lorsque la faim se fait sentir. Veuillez utiliser le premier hyperlien de l'encadré « Ressources associées » qui se trouve à la fin du présent chapitre pour télécharger le manuel de CCAC sur les repas communautaires.

« J'ai réalisé que ce n'était pas la fin du monde d'utiliser une banque alimentaire. Il n'y a pas que moi dans cette situation. Il y a un esprit de communauté. »

— Une personne participant aux repas communautaires et à la banque alimentaire du CCA The Table, en Ontario

MARCHÉS DE PRODUITS ABORDABLES

Lorsque nous achetons nous-mêmes nos aliments, cela nous donne la possibilité de choisir ceux que nous préférons, les ingrédients particuliers dont nous avons besoin pour le repas du soir, ou encore de la nourriture qui a une signification personnelle ou culturelle pour nous. Cela nous donne également un certain contrôle sur notre état de santé — par exemple, en consultant la liste des ingrédients ou les informations nutritionnelles sur les étiquettes, ou en favorisant les aliments faibles en sucres ajoutés ou sans gluten afin d'éviter les maladies alimentaires. Tenir un marché de produits abordables dans une communauté où les épiceries sont rares ou vendent leurs produits à prix élevés permet aux personnes à faible revenu de choisir ce qu'elles achètent. De tels marchés peuvent cibler les membres des banques alimentaires — plusieurs d'entre eux sont



Le Good Food Market du CCA The Stop prend des allures de marché paysan, notamment durant l'été.

des travailleuses et travailleurs à faible revenu, et ont donc un peu d'argent à consacrer à des produits abordables. Par ailleurs, vous constaterez que les marchés de produits abordables peuvent attirer de nouveaux membres — les personnes qui évitent les banques alimentaires en raison de leur logistique incertaine et d'un sentiment d'humiliation.

Afin qu'un marché de produits abordables réponde aux objectifs de votre organisation et aux attentes de la communauté, ses prix devront être inférieurs à ceux que proposent les épiceries de votre quartier. Par ailleurs, la qualité des aliments et du service offerts devra être égale, sinon supérieure. Votre marché peut contribuer à rendre les gens heureux tout en respectant leur dignité s'il offre des aliments frais de qualité dans une ambiance agréable.

La mise sur pied de marchés de produits abordables peut nécessiter des employé(e)s et des bénévoles, des fonds de démarrage, un site où l'implanter et des infrastructures pour entreposer les produits frais. Puisque les banques alimentaires ont tendance à déjà posséder ces ressources, elles peuvent accueillir ce type de marchés, sans compter que leurs membres représentent une clientèle potentielle pour ceux-ci. Ces marchés peuvent également compléter l'offre des banques alimentaires en proposant des produits sains et frais essentiels au maintien d'une bonne santé à long terme.

Un marché de produits abordables fonctionne comme une organisation à but non lucratif et cherche généralement à couvrir le coût des produits qu'il offre. Un commanditaire, qu'il s'agisse de la banque alimentaire à laquelle le marché est rattaché ou d'une organisation partenaire, couvre les frais liés au démarrage, à la coordination du personnel et des bénévoles, de même qu'à la perte de produits. Sur ce dernier point, l'utilisation judicieuse des surplus d'aliments demeure un important défi pour les marchés — nos CCA ont constaté qu'un programme de repas communautaire est un excellent débouché pour les surplus des marchés, qui permet de plus de réduire le gaspillage et les dépenses.

COUPONS ALIMENTAIRES

Distribuer des coupons alimentaires aux personnes à faible revenu peut favoriser l'accès aux produits frais locaux et aux autres aliments relativement coûteux. Les personnes qui reçoivent des coupons peuvent se rendre dans les marchés paysans et les épiceries comme le ferait n'importe qui et ainsi bénéficier d'un plus vaste choix, tout en encourageant la production d'aliments sains ou locaux.

Le principal défi associé aux coupons alimentaires réside dans leur financement. Il est toutefois possible de régler cet aspect à l'intérieur de l'organisation en

prélevant une certaine partie des fonds consacrés à d'autres programmes, ou en faisant appel à la générosité de donatrices et donateurs qui jugent que les coupons alimentaires sont le meilleur moyen de soutenir la santé et de respecter la dignité des personnes dans le besoin..

Une autre façon qui gagne en popularité consiste à établir un partenariat avec des fournisseuses et fournisseurs de soins de santé qui préparent des ordonnances pour des produits frais échangeables dans un marché local. Aux États-Unis, cette approche, utilisée dans le cadre de programmes comme celui de Wholesome Wave, a su attirer d'importants fonds et une grande attention, en plus de bénéficier du soutien de compagnies d'assurances qui entendent des économies prometteuses dans la prévention de maladies alimentaires. Veuillez utiliser le deuxième hyperlien de l'encadré « Ressources associées » qui se trouve à la fin du présent chapitre pour télécharger notre document d'information sur les coupons échangeables contre des fruits et des légumes.

COMPÉTENCES ALIMENTAIRES ET DÉMONSTRATIONS CULINAIRES

Permettant d'acquérir diverses compétences alimentaires, les programmes de jardinage et de cuisine communautaires sont le parfait complément des programmes d'aide alimentaire d'urgence. Tandis que les personnes se rendent dans nos CCA pour se procurer un panier de nourriture ou un repas chaud, elles sont informées des différentes possibilités d'exercer leurs talents en jardinage et leur savoir-faire culinaire. De tels programmes de compétences alimentaires offrent aux membres de la communauté un moyen supplémentaire d'accéder à la nourriture, et sont ceux qui ont le plus d'effet sur le plan de l'amélioration de la santé et du développement d'un esprit d'appartenance.



Les cuisines communautaires, comme le programme Make & Take du CCA NorWest Co-op, sont une occasion pour les participant(e)s d'essayer de nouvelles recettes dans un environnement convivial.

Lorsqu'interrogés, les participant(e)s aux programmes de compétences alimentaires offerts par les différents CCA à travers le Canada mentionnent avoir apporté plusieurs améliorations à leur régime alimentaire : ils mangent de façon plus régulière, évitent de trop manger, mangent moins d'aliments transformés et davantage d'aliments frais, et consomment plus de gras sains et de protéines végétales. En 2016, 80 % des participant(e)s aux programmes des CCA ont rapporté que ces derniers les avaient amenés à manger plus de fruits et de légumes ou à apporter d'autres améliorations à leur régime alimentaire. CCAC a préparé des manuels, des modules d'apprentissage et d'autres ressources sur les programmes de jardins et de cuisine communautaires — la majeure partie de ces ressources sont accessibles en ligne au cfccanada.ca/fr/Home. Dans le présent manuel, nous mettons l'accent sur les démonstrations culinaires parce que leur mise en œuvre exige des investissements minimaux et ne nécessite pas de cuisine commerciale.

En plus de promouvoir les compétences alimentaires, ces démonstrations sont un excellent moyen de capter l'attention des gens et de promouvoir la bonne nourriture. Les gens ont le sentiment d'être des experts lorsqu'il est question de nourriture — tout le monde apporte sa touche d'expertise à la table. Faire la démonstration de différentes techniques culinaires et recettes axées sur les produits provenant de la banque alimentaire est une excellente façon d'enseigner aux bénéficiaires des banques alimentaires les connaissances nécessaires pour cuisiner à la maison.

Plusieurs membres de CCA ont indiqué vouloir être soutenus alors qu'ils cherchent à apporter des changements sains à leur régime alimentaire. Cela suggère que les recettes, les informations sur la nutrition et sur la planification des repas, de même que les cours et les ateliers de cuisine leur sont d'une très grande utilité.

ENGAGEMENT CITOYEN

Les personnes qui utilisent les services des banques alimentaires composent généralement avec une myriade de difficultés. Dans une telle situation, les soucis personnels — quant à la santé physique et mentale, au logement, à l'emploi, ou encore l'isolement social — viennent s'ajouter au fardeau de la faim et de la pauvreté. Le programme d'engagement citoyen (que les CCA appellent le programme Action communautaire) propose une forme de soutien que la nourriture n'est pas en mesure d'offrir — par exemple, en donnant accès à de l'information ou en proposant des occasions d'agir par rapport à des problèmes locaux ou systémiques. Il s'agit d'un important complément aux programmes voués à l'accès

à la nourriture et au développement de compétences alimentaires, en ce sens qu'il incite les gens à se mobiliser pour s'attaquer aux problèmes qui constituent les causes premières de l'insécurité alimentaire.

INFORMATION ET AIGUILLAGE

Un bon moyen d'offrir du soutien individuel consiste à accueillir des fournisseurs externes de services ou d'informations dans vos locaux durant les heures où sont offerts les programmes. L'idéal consiste à demander à vos membres et à la communauté quels sont les problèmes qui les préoccupent le plus. Voici quelques suggestions de thèmes pour les ateliers ou les séances d'information qui ont donné de bons résultats dans les CCA et les OBN partenaires de CCAC :

- Droit — assistance juridique, compréhension des documents juridiques, notaires;
- Immigration — droits des personnes sans statut, recours en droit, statut de réfugié(e), demande de citoyenneté;
- Recherche d'emploi — références et attestations, rédaction de curriculum vitae et de lettre de présentation, encadrement;
- Pièces d'identité — demande de pièces d'identité, remplacement de pièces d'identité volées ou perdues;
- Sensibilisation des électrices et électeurs — connaissances des candidat(e)s, vote sans pièces d'identité;
- Santé — aiguillage vers des fournisseuses et fournisseurs de soins de santé ou des diététicien(ne)s, information sur les maladies alimentaires;
- Logement — assistance pour la recherche de logement, demandes, droits des locataires;
- Déclaration de revenus — comment réclamer des avantages fiscaux et remplir les demandes nécessaires;
- Coupes de cheveux

En établissant des réseaux et des partenariats avec les organismes sociaux dans le quartier, il est possible d'obtenir du soutien communautaire et d'éviter les dédoublements de services. Lorsque votre organisation aide les personnes à répondre à leurs besoins, elle contribue à renforcer les liens entre les membres, ce qui renforce la communauté.

BUREAU D'ASSISTANCE COMMUNAUTAIRE

Un Bureau d'assistance communautaire a été mis sur pied dans les CCA afin d'outiller des membres qui connaissent la pauvreté ou vivent d'autres formes de marginalisation de manière à ce qu'ils puissent aider leurs pairs qui rencontrent des problèmes semblables.

Les intervenant(e)s qui travaillent au Bureau d'assistance communautaire utilisent leur propre expérience et leur connaissance des différents services — aide sociale,

santé mentale, impôts et avantages fiscaux — afin d'aider les autres. Certains intervenant(e)s au Bureau d'assistance communautaire vivent dans des logements subventionnés et/ou ont déjà subi de la violence.

Durant les heures d'ouverture du Bureau d'assistance communautaire, les membres parlent avec une personne qui sera en mesure de leur offrir le soutien dont ils ont besoin. Parfois, les membres viennent simplement pour trouver une oreille attentive et amicale. L'importance de l'écoute ne peut être minimisée. La pauvreté peut grandement contribuer à l'isolement d'une personne, et plusieurs membres utilisent le Bureau pour tisser des liens avec les autres et se faire des ami(e)s. Cela dit, la majorité des personnes qui visitent le Bureau cherchent de l'aide pour résoudre un problème.

Deux intervenant(e)s travaillent en même temps au Bureau d'assistance communautaire. En travaillant en tandem, les intervenant(e)s peuvent s'entraider et mettre leurs connaissances et leurs expériences en commun, ce qui les rend capables de régler presque toutes les situations qui surviennent. Par exemple, certaines personnes qui travaillent au Bureau se spécialisent dans les services de soutien à l'invalidité, alors que d'autres connaissent sur le bout de leurs doigts les lois qui régissent les droits des locataires; certaines sont habiles avec la recherche en ligne, alors que d'autres se sentent plus à l'aise avec le téléphone.

Enfin, le Bureau d'assistance communautaire constitue également un bon moyen pour les personnes qui visitent la banque alimentaire d'obtenir sur place de l'information ou un service d'aiguillage.



Les membres qui travaillent au Bureau d'assistance communautaire du CCA de Dartmouth North ont organisé une campagne visant à augmenter le taux de participation aux élections.

Démonstrations culinaires à The Stop



Les démonstrations culinaires montrent comment apprêter les aliments sains distribués par la banque alimentaire.

Lorsque la banque alimentaire du CCA The Stop a commencé à distribuer plus d'aliments entiers et frais, les membres du personnel se sont fait demander comment les préparer et profiter au maximum de leur valeur nutritive. Au début, les démonstrations culinaires étaient des événements spéciaux : un chef et deux cuisiniers rivalisaient pour préparer le repas le plus original et le plus savoureux en se servant du contenu des paniers alimentaires distribués par la banque. Mise sur pied il y a plus de cinq ans, la Démonstration culinaire du vendredi fonctionne bien lorsqu'elle se déroule en même temps que les activités de la banque alimentaire ou des autres initiatives de The Stop, comme le programme Action communautaire et les repas communautaires. Attirant un public de 40 à 50 personnes chaque semaine, les démonstrations durent environ deux heures et comprennent la préparation et la dégustation de plats, en plus d'une période de questions. Le fait de tenir ces démonstrations lors de la même plage horaire d'une semaine à l'autre a grandement contribué à leur réussite. La Démonstration culinaire du vendredi est un programme offert chaque semaine qui est devenu très populaire. Ses participant(e)s acquièrent des compétences culinaires, posent des questions sur la préparation de la nourriture, goûtent de nouveaux plats, et apprennent à préparer différentes recettes à partir d'aliments locaux, saisonniers et nutritifs.

Au CCA de Dartmouth North, 85 % des membres questionnés ont dit que le Bureau d'assistance communautaire les avait aidés à résoudre les problèmes qui les accablaient.



RESSOURCES ASSOCIÉES

Manuel de CCAC intitulé Comment démarrer un programme de repas communautaires

(<https://tinyurl.com/y5c9l2xx>)

Document d'information de CCAC sur les coupons échangeables contre des fruits et des légumes

(<https://tinyurl.com/y6kx9qk>)

QUESTIONS À DISCUTER

- Savons-nous ce que les gens souhaiteraient que notre organisation offre d'autre? Si nous n'en avons pas la certitude, pouvons-nous questionner les utilisatrices et utilisateurs de notre programme pour le savoir? À qui d'autre devrions-nous parler?
- Y aurait-il un besoin ou un intérêt à offrir une programmation complémentaire? Aurions-nous les ressources nécessaires pour mettre sur pied des programmes de cuisine, des jardins communautaires, de petites jardinières pour cultiver des fines herbes, des réunions, etc.?
- Pourrions-nous glisser dans les paniers une infolettre qui donnerait de l'information sur les événements, les programmes et les politiques, et qui fournirait des recettes et des conseils santé?
- Que disent nos médias de communication (appels aux dons, brochures, affiches, sujets pour les médias, etc.) au sujet de ce que nous considérons comme étant les causes de la faim et de l'insécurité alimentaire? Pourrions-nous revoir nos communications afin d'éviter toute forme d'humiliation ou de mieux cibler les causes profondes de la faim et de l'insécurité alimentaire?
- Est-ce que nos procédures actuelles en matière d'embauche du personnel et des bénévoles et nos formations reflètent une compréhension des problèmes systémiques auxquels nous nous attaquons?
- Est-ce que les participant(e)s à nos programmes ont le soutien nécessaire pour accéder à des programmes qui pourraient les aider à régler leurs problèmes plus généraux?
- Existe-t-il d'autres organisations communautaires avec lesquelles nous pourrions créer un partenariat dans le but d'obtenir plus d'information et de services d'aiguillage?
- Comment pourrions-nous impliquer les gens dans la résolution de problèmes d'une manière pertinente qui répond à des buts à long terme? Existe-t-il des moyens qui permettraient aux membres de même qu'aux donatrices et donateurs de s'impliquer? Existe-t-il des campagnes auxquelles nous pourrions prendre part pour y ajouter nos voix?

ÉTUDE DE CAS

EDEN FOOD FOR CHANGE : PRENDRE À CŒUR LES PRINCIPES DE LA BONNE NOURRITURE

Eden Food for Change, qui compte parmi les membres de l'initiative Organisations pour la bonne nourriture, vit un moment excitant de son existence. Située à Mississauga en Ontario, cette organisation compte huit personnes. En plus de sa banque alimentaire qu'elle exploite depuis longtemps, cette organisation gère une cuisine éducative, donne des cours de cuisine, et distribue des boîtes de produits frais. Sa mission consiste à accroître l'accès à la bonne nourriture d'une manière digne, à transmettre des compétences alimentaires afin de promouvoir la saine alimentation, et à outiller la communauté par l'entremise d'activités éducatives, de sensibilisation et de plaidoyer.

La mission, les programmes et même le nom d'Eden Food for Change sont relativement récents. Jusqu'en mai 2015, l'organisation s'appelait Eden Community Food Bank, un nom qui reflète bien le fait que sa principale activité au cours des 25 dernières années consistait à offrir de la nourriture aux personnes affamées.

Selon Bill Crawford, directeur général d'Eden Food for Change, l'organisation avait réalisé que les changements politiques susceptibles d'améliorer les conditions de vie et les salaires des personnes qui recouraient aux services de sa banque alimentaire ne se produisaient pas. L'Eden Community Food Bank souhaitait répondre aux besoins à court terme des personnes affamées, tout en utilisant la bonne nourriture comme un prétexte leur permettant de cultiver des aliments, d'apprendre de nouvelles choses et de devenir plus autosuffisantes.

Le vent de changement est venu du conseil d'administration six ans plus tôt. Toujours selon Bill, « On cherchait intensivement des produits frais pour notre banque alimentaire. Pour créer un environnement plus inclusif et plus stimulant, on s'est récemment mis à appeler les personnes qui utilisaient notre banque alimentaire "membres" ou "participant(e)s" au lieu de "client(e)s". On a aussi ajouté des nouveaux programmes — on a créé une cuisine éducative communautaire en 2013, où travaille maintenant un chef qui anime régulièrement des cours et des groupes de cuisine saine. »

En 2014, l'Eden Community Food Bank a entrepris des changements organisationnels plus formels; elle a ainsi revu sa mission et l'énoncé de sa vision, en plus d'adopter de nouveaux principes directeurs. L'Eden Community

Food Bank a tenu trois rencontres en vingt mois afin que les membres du personnel et du conseil d'administration puissent travailler au processus de transition, à résoudre les problèmes et, si nécessaire, à revoir la stratégie.

Bien entendu, certains bénévoles de longue date, récalcitrants à l'idée d'utiliser les fonds à d'autres fins que celle de nourrir les gens, se sont opposés à ces changements. Afin de régler la situation, les membres du personnel et du conseil d'administration ont progressé lentement en communiquant fréquemment avec tout le monde afin d'expliquer le processus, et en donnant à toutes et à tous l'occasion de faire part de leurs idées en cours de route.

Bill a un conseil à donner aux organisations qui désirent apporter des changements semblables : « Prévoyez une longue période de transition pour donner aux gens le temps d'assimiler le changement et de pleinement l'accepter. Réservez des fonds pour le processus de changement, surtout s'il est question de modifier la façon dont fonctionne votre organisation. Engager un consultant pour faciliter le processus nous a aussi grandement aidés. Finalement, ne vous accrochez pas trop fortement à votre vision. Si vous n'en parlez pas aux autres, ce sera seulement votre vision, mais si vous partagez votre vision, alors plus de personnes se l'approprieront et en feront leur propre vision. »





DEUXIÈME PRINCIPE :

CROIRE ET INVESTIR DANS LE POUVOIR
DE LA BONNE NOURRITURE

DEUXIÈME PRINCIPLE :

CROIRE ET INVESTIR DANS LE POUVOIR DE LA BONNE NOURRITURE

Il peut être plus coûteux d'offrir de la nourriture saine que les denrées transformées non périssables que reçoivent et distribuent généralement les banques alimentaires. Si, toutefois, nous nous rallions au principe selon lequel chaque personne a droit à de la nourriture saine sans égard à son revenu, rendre cette dernière accessible par l'entremise de banques alimentaires est tout simplement la bonne chose à faire. La distribution de nourriture saine permet non seulement de faire montre à la base de respect envers les bénéficiaires, mais également d'affirmer un engagement envers l'équité et la justice sociale qui, avec un peu de chance, seront un jour enchâssées dans une politique.

Les banques alimentaires dépendent de dons provenant de personnes et d'entreprises. La bonne vieille approche caritative considère que « les mendiants n'ont pas le choix » et que « de la nourriture, c'est de la nourriture ». Cette façon de penser fait en sorte que les denrées données sont généralement non périssables et peu nutritives, mais riches en sel et en sucre. De plus, cette logique ne reconnaît pas le fait que les personnes souffrant d'insécurité alimentaire ont des préférences personnelles et culturelles ou des besoins nutritionnels particuliers. Dans un monde idéal, chaque personne devrait pouvoir choisir parmi une gamme d'aliments sains pour se nourrir et subvenir aux besoins de sa famille.

Croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture implique de tenir compte des systèmes alimentaires dans leur ensemble. Comment la nourriture est-elle produite? D'où vient-elle? Les agricultrices et agricul-

teurs de même que les productrices et producteurs alimentaires reçoivent-ils de justes salaires?

Respecter ce principe signifie également de tisser des liens avec les agricultrices et agriculteurs locaux qui recourent le plus possible à des pratiques agricoles durables. Si nous voulons que le système alimentaire soit juste et durable, nous devons prendre la peine d'investir dans les aliments durables et les personnes qui les produisent selon des pratiques agricoles respectueuses de l'environnement. La nourriture ne devrait pas être considérée comme quelque chose de « bon marché ». En fait, la nourriture bon marché est le fruit d'un système au sein duquel les agricultrices et agriculteurs ainsi que les travailleuses et travailleurs agricoles — qui sont souvent des migrant(e)s dont l'emploi est temporaire — ne sont pas payés de manière juste pour leur travail⁵. Il est donc important pour les banques alimentaires de connaître l'origine de la nourriture qu'elles distribuent — et de cesser d'accepter le fait que les dons alimentaires sont uniquement établis en fonction des surplus des entreprises.

Ce chapitre propose plusieurs approches éprouvées dont vous pouvez vous inspirer pour donner l'élan nécessaire à votre banque alimentaire afin qu'elle améliore l'accès à la bonne nourriture et contribue à la santé de la communauté.

CONTENU DU CHAPITRE

Premier principe : agir de l'échelle individuelle à l'échelle systémique — accès à la nourriture, compétences alimentaires et engagement citoyen

9

Deuxième principe : croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture

Créer un environnement alimentaire sain	19
Repenser l'approvisionnement alimentaire	20
Collecte de fonds et budget pour les achats de nourriture saine	22
Conseils pour l'achat de nourriture saine	24
Faire évoluer votre organisation : impliquer tout le monde	25
Questions à discuter	27
Étude de cas : l'initiative Core Foods du CCA The Table	28

Troisième principe : aménager un environnement respectueux où les communautés exercent leur ascendant

29

Quatrième principe : s'adapter à la situation des gens

38

Cinquième principe : avoir de hautes visées pour notre organisation et notre communauté

44

CRÉER UN ENVIRONNEMENT ALIMENTAIRE SAIN

Afin de donner à votre organisation l'impulsion nécessaire à sa transformation, commencez par vous poser les questions suivantes :

- D'où provient la nourriture que nous distribuons?
- Quelle est la valeur nutritive de la nourriture que nous recueillons, et quelles sont les conséquences de distribuer de la nourriture malsaine?
- Quels aliments nos membres aimeraient-ils recevoir?

Les CCA font tout en leur pouvoir pour créer un environnement alimentaire sain — façonné selon des politiques et des valeurs qui favorisent l'accès à la nourriture et l'approvisionnement en nourriture tout en encourageant les membres à faire des choix sains au cours de leur vie. Nous voulons que les membres qui visitent nos banques alimentaires repartent avec des aliments nourrissants, un sentiment de dignité ravivé, et en ayant renforcé les liens qu'ils ont tissés avec la communauté.

UNE POLITIQUE EN MATIÈRE DE NOURRITURE SAIN

À CCAC, plusieurs organisations alimentaires de différentes tailles nous demandent fréquemment comment élaborer une politique en matière de nourriture saine et réussir à la mettre en œuvre. Les craintes communément formulées concernent la désaffection des donatrices et donateurs, la réduction du volume des dons alimentaires, et la possibilité que les membres de la banque alimentaire ne veuillent pas de nourriture saine.

La première étape de l'élaboration d'une politique en matière de nourriture saine consiste effectivement à établir les modalités pour refuser certains aliments. Au premier regard, vous aurez peut-être l'impression que cela se traduira par une réduction du volume des dons de nourriture. Le but ici n'est pas de rebuter vos donatrices et donateurs de longue date ou de réduire vos réserves de nourriture; il s'agit plutôt d'éduquer les donatrices et donateurs, de contrôler le type de nourriture donnée, et de faire entrer davantage d'aliments sains et entiers. Les banques alimentaires sont déjà dotées de lignes directrices de base pour trier la nourriture — par exemple, rejeter les aliments dont l'emballage a été ouvert ou abîmé. Or, l'élaboration d'une politique en matière de nourriture saine se fonde sur ces prémisses.

En guise d'introduction au processus d'élaboration d'une politique en matière de nourriture saine, nous vous suggérons d'examiner attentivement la gamme d'aliments que vous distribuez et d'en dresser l'inventaire en adoptant une perspective nutritionnelle.

Comment amorcer le processus

1. Dressez l'inventaire des aliments que vous distribuez. Répartissez ces aliments en fonction des trois catégories suivantes :
 - aliments de haute valeur nutritive (aliments entiers), comme les fruits et les légumes frais, les légumineuses séchées et les œufs;
 - aliments de faible valeur nutritive (aliments qui contiennent plus de cinq ingrédients, qui ont une forte teneur en sel, sucre ou gras), comme les préparations de macaroni au fromage, les pâtes alimentaires en boîte et les jus;
 - aliments dépourvus de valeur nutritive (malbouffe), comme les croustilles, les boissons gazeuses et les friandises.
2. Analysez ensuite cet inventaire à la lumière des questions suivantes :
 - Quelle est la proportion d'aliments dont la valeur nutritive est faible ou nulle au sein de cet inventaire?
 - De quelle catégorie d'aliments voulez-vous réduire la proportion?
 - De quelle catégorie d'aliments voulez-vous augmenter la proportion?
 - Pouvez-vous éliminer complètement l'une de ces catégories d'aliments?

Les réponses que vous donnerez à ces questions vous permettront de jeter les bases de votre politique en matière de nourriture saine. Nous vous suggérons de commencer par le plus facile : la malbouffe. Plusieurs banques alimentaires au Canada et aux États-Unis ont mis en place des politiques bannissant la malbouffe et ont obtenu de bons résultats⁴. Votre politique déterminera les dons que vous accepterez; idéalement, elle devrait comprendre une liste de choix privilégiés accompagnée des raisons justifiant ces choix.

Établir les bases de votre politique

Alors que vous aurez tout le loisir d'affiner et de préciser les clauses de votre politique au fil du temps, nous vous recommandons de commencer par un énoncé de valeurs — c.-à-d. les raisons pour lesquelles vous mettrez dorénavant l'accent sur un accès accru aux aliments frais et les moyens que vous prendrez pour atteindre ce but. Cet énoncé de valeurs contribuera à justifier les changements en cours aux yeux des donatrices et donateurs, des membres du personnel, des bénévoles et des membres.

Voici un exemple d'ébauche de politique en matière de nourriture saine :

Afin d'accorder la priorité aux dons d'aliments sains, notre banque alimentaire refuse les friandises, les boissons gazeuses et les croustilles. Les maladies alimentaires sont en hausse parmi la population générale, cette tendance étant particulièrement forte au sein des populations à revenu faible ou précaire qui fréquentent les banques alimentaires. Une liste des produits alimentaires auxquels nous accordons notre préférence apparaît ci-dessous. Comme toujours, les dons en argent sont acceptés et serviront à acheter des aliments sains, saisonniers et produits locaux. Il s'agit là d'un effort visant à soutenir l'économie alimentaire locale et à accroître la quantité d'aliments nutritifs que nous distribuons aux membres de notre banque alimentaire.

En intégrant ne serait-ce que l'une des règles suivantes à votre politique en matière de bonne nourriture, vous constaterez de profonds changements dans la nature des dons qui seront faits à votre banque alimentaire :

- Nous refusons les boîtes de conserve bosselées, sans étiquette ou dont le contenu est périmé.
- Nous préférons les produits alimentaires qui contiennent cinq ingrédients ou moins.
- Nous préférons les dons en argent, car ceux-ci nous permettent d'acheter des aliments locaux, frais et saisonniers afin de soutenir l'économie alimentaire locale et de répondre aux demandes de nos membres.
- Les dons en argent nous permettent de payer un juste prix aux distributeurs de même qu'aux agricultrices et agriculteurs locaux.
- Nous préférons les produits faibles en sel, en sucre et en gras.
- Nous refusons les biscuits ou les pâtisseries.

REPENSER L'APPROVISIONNEMENT ALIMENTAIRE : PASSER DE LA PAROLE AUX ACTES

Mettre en œuvre votre politique en matière de bonne nourriture implique de travailler sur tous les aspects — achats alimentaires, dons en nature, production d'aliments, etc. — et de faire en sorte qu'elle soit adoptée le plus largement possible. La présente section traite des collectes de nourriture, de l'achat d'aliments sains et de production alimentaire.

Afin de prospérer, les systèmes alimentaires locaux et durables nécessitent un engagement local et un investissement financier durable. Cependant, les aliments locaux de haute qualité ne sont pas à la portée du portefeuille des personnes et des familles à faible revenu. Nous n'affirmons pas que les aliments locaux sont trop chers; en fait, nous croyons que le prix des aliments doit se traduire par un investissement destiné à soutenir les terres agricoles, en plus de refléter le temps consacré aux soins des animaux et le salaire versé aux travailleuses et travailleurs. Les bas prix auxquels se vendent généralement les denrées issues du système alimentaire ne sont possibles qu'en raison de pratiques agricoles dommageables pour l'environnement, des pratiques agricoles industrielles et de la sous-rémunération de la main-d'œuvre. Bien qu'il s'agisse là de problèmes à grande échelle qui, à bien des égards, nécessitent des solutions politiques de même échelle, les banques alimentaires peuvent encore jouer un rôle important dans le soutien des systèmes alimentaires locaux.

COMMENT COLLECTER DES ALIMENTS PLUS SAINS

Chaque trimestre, la plupart des banques alimentaires doivent solliciter la communauté et les entreprises afin d'obtenir des dons de nourriture. Afin de collecter de la nourriture, il est parfois nécessaire qu'une banque alimentaire parraine un événement ou que ses employé(e)s relèvent un défi devant la foule (ex. : remplir des autobus de nourriture, confectionner des œuvres avec des boîtes de conserve, ou animer une activité visant à resserrer les liens au sein de l'équipe de travail). Bien que de telles prouesses permettent de sensibiliser les gens au problème de la faim et de les inciter à faire des dons, elles ne leur permettent pas de connaître la principale raison derrière tout cela : le fait que la communauté souffre d'insécurité alimentaire. En conséquence, ces événements très médiatisés visant à collecter de la nourriture ne sont pas le meilleur moyen de mettre en lumière le problème de la pauvreté ou l'importance de collecter des aliments ayant une valeur nutritive adéquate.

En résumé, les banques alimentaires ont besoin de dons de nourriture plus saine. Votre objectif consiste à faire en sorte que vos donatrices et donateurs se conforment à votre nouvelle politique en matière de nourriture saine, sans toutefois qu'ils aient à se sentir mal à l'aise en raison de la nature des dons qu'ils ont faits dans le passé.

Le rejet de certains aliments soulève la question du gaspillage alimentaire. Les banques alimentaires ont souvent servi de dépotoir pour la nourriture rejetée par les principaux canaux du système alimentaire, comme les produits périmés ou abîmés. Or, faites preuve d'empathie, et imaginez le sentiment que procure le fait de recevoir des produits alimentaires qui sont peu ragoûtants, faibles en éléments nutritifs ou qui ne sont pas adaptés à vos goûts et votre culture. Être obligé de « prendre ce qui vous est donné » contribue grandement à l'humiliation que ressentent les membres des banques alimentaires. Sur une note plus positive, vous pouvez utiliser la liste des aliments recommandés par votre nouvelle politique en matière de bonne nourriture, de même que des raisons qui justifient ces choix, pour formuler vos appels aux dons d'aliments sains. D'autres suggestions pour faire connaître les changements favorables à la bonne nourriture au sein de votre organisation sont présentées à la fin du présent chapitre.

À elles seules, les collectes d'aliments ne permettent cependant pas d'assurer la totalité de votre approvisionnement en nourriture saine. Ci-dessous, nous explorons d'autres façons efficaces pour votre banque alimentaire de mettre la main sur de la bonne nourriture.

RÉCUPÉRATION ET SAUVETAGE DE NOURRITURE

Les programmes de récupération alimentaire visent la collecte et la distribution de denrées alimentaires :

- qui sont invendables en raison de la proximité de leur date de péremption;
- qui constituent des surplus pour les épiceries, les distributeurs alimentaires, les entreprises alimentaires et les marchés;
- que les restaurants et les boulangeries n'ont pas réussi à écouler durant la journée;
- glanées à partir des restes de cultures laissés dans les champs après la récolte.

La récupération de nourriture peut se révéler avantageuse; d'ailleurs, plusieurs CCA et banques alimentaires offrent principalement des aliments rescapés qui sont sains et de bonne qualité.

La plupart des villes ont mis en place des programmes de récupération de nourriture qui permettent la distribution rapide des aliments rescapés pendant qu'ils sont encore propres à la consommation. Être membre d'un tel programme est un excellent moyen d'obtenir des dons d'aliments sains et frais, incluant des fruits, des légumes et des produits laitiers. Toutefois, votre organisation doit avoir la capacité de trier, d'entreposer, de transformer et d'utiliser les produits alimentaires ainsi obtenus avant qu'ils soient périmés. Habituellement, les camions de nourriture récupérée visitent les organisa-

tions de leur localité une à deux fois par semaine, selon le nombre de bénéficiaires à nourrir et les arrangements conclus avec celles-ci. Profiter de ce service implique une organisation rigoureuse et une certaine souplesse au sein des programmes afin d'accepter des denrées de nature inconnue à tout moment.

Une politique alimentaire permet aux membres du personnel de savoir quels aliments décharger du camion de nourriture récupérée. Nommer une ou un membre du personnel de votre organisation à titre de championne ou champion de la nourriture permet de réduire le nombre de personnes devant décharger le camion, en plus de renforcer l'adhésion à votre politique alimentaire.

FAIRE POUSSER VOS PROPRES ALIMENTS

Il est possible de retrouver une abondante documentation sur l'agriculture urbaine en ligne et sur le site web de CCAC. Toutefois, nous nous contenterons ici de souligner brièvement qu'il est possible de faire pousser des aliments dans le cadre de vos programmes. La principale question que vous devez vous poser est de savoir s'il est réaliste ou non de posséder un jardin ou une serre pour approvisionner votre banque alimentaire ou vos autres programmes en aliments sains. Considérant qu'il existe plusieurs écoles de pensée à ce sujet, voici quelques points dont il faut tenir compte :

- Quel est le principal objectif de votre programme de jardinage et quelles sont les principales attentes des personnes qui y participent? S'agit-il de réduire l'isolement social, d'apprendre aux gens comment faire pousser leur propre nourriture, ou de partager différentes pratiques traditionnelles ou culturelles de jardinage? Ou, s'agit-il plutôt d'approvisionner votre banque alimentaire et d'ainsi réduire votre dépendance envers les dons alimentaires?
- Quel est le budget consacré aux ressources de vos programmes, incluant le nombre d'employé(e)s et de bénévoles et le temps qu'ils consacrent au travail? Si vous cherchez à économiser de l'argent en faisant pousser les aliments nécessaires à vos programmes, êtes-vous en mesure de vous procurer plus efficacement des aliments de qualité auprès d'agricultrices ou d'agriculteurs locaux? Vos jardins seront-ils une source fiable d'approvisionnement pour vos programmes? Si oui, quelles sont les quantités en jeu?
- Quelle est l'ampleur de vos activités? Combien de jardins communautaires possédez-vous? Produisent-ils suffisamment pour fournir des aliments aux personnes qui utilisent les jardins et la banque alimentaire?
- La main-d'œuvre est-elle suffisamment nombreuse pour consacrer le temps nécessaire à la planification,

à l'entretien et à la récolte du jardin? Les bénévoles peuvent donner un coup de main à l'entretien et à la récolte, mais il est conseillé d'attirer une ou un employé(e) à la supervision du jardin.

Vos réponses aux précédentes questions vous indiqueront s'il est approprié d'utiliser vos programmes de jardinage pour combler les besoins en aliments sains de votre banque alimentaire. Gardez à l'esprit que faire pousser vos propres aliments exige beaucoup de ressources (temps, espace et argent), et qu'il se peut que vos jardins ne parviennent pas à répondre à vos objectifs de production. En accordant la priorité à la productivité de votre jardin, il se peut que ce dernier ne soit plus en mesure de répondre à certains objectifs sur le plan du renforcement communautaire. Il peut valoir la peine de consacrer vos ressources à l'achat de produits locaux afin de préserver la vocation communautaire (renforcement de la communauté et des liens sociaux) de votre jardin.

Faire pousser des aliments pour les besoins de vos programmes est une grosse entreprise, mais ce n'est pas impossible. Par exemple, le CCA The Stop appliquait une politique selon laquelle la moitié de la récolte du jardin allait aux jardinières et aux jardiniers bénévoles, et l'autre moitié à la banque alimentaire. Il était entendu que la banque alimentaire recevrait une moindre part des récoltes si les rendements du jardin étaient faibles ou si le nombre de bénévoles était élevé lors d'une année donnée. Si votre équipe compte une chef créative ou un chef créatif, les programmes alimentaires peuvent constituer un bon moyen d'écouler de petites quantités de fruits et de légumes. Les programmes de moindre envergure comme les programmes de cuisine communautaires et les démonstrations culinaires sont également tout indiqués pour mettre en valeur et utiliser de petites quantités de nourriture.

COLLECTE DE FONDS ET BUDGET POUR LES ACHATS DE NOURRITURE SAINNE

Appliquer une politique en matière de nourriture saine et faire évoluer votre organisation de manière à ce qu'elle soit axée sur la saine alimentation sont deux choses qui peuvent donner un sérieux coup de pouce à vos efforts visant à collecter des fonds — les donatrices et donateurs de même que la population sont enclins à soutenir le travail qui vise à améliorer la santé des communautés. Cela permet également de joindre de nouvelles donatrices et de nouveaux donateurs qui auparavant, ne se sentaient pas interpellés par la nature de votre travail.

L'essence même du principe consistant à « croire et à investir dans le pouvoir de la bonne nourriture » réside dans l'établissement d'un budget. En ayant de l'argent à votre disposition, vous êtes en mesure de choisir la nourriture qui entrera dans votre banque alimentaire. Une politique en matière de nourriture saine aide à expliquer les raisons pour lesquelles vous désirez collecter des fonds pour acheter des aliments sains, locaux et saisonniers. Créer un fonds destiné à la nourriture saine peut vous aider à consacrer de l'argent à l'achat d'aliments et à budgétiser cette dépense de manière à en faire un poste constant.

UTILISER VOTRE FONDS POUR LA NOURRITURE SAINNE POUR L'ALIMENT DU MOIS

L'objectif du programme Aliment du mois au CCA The

Stop consiste à offrir au moins un aliment local et saisonnier aux membres et aux participant(e)s par l'entremise de la banque alimentaire et des autres programmes alimentaires. Par exemple, si le maïs et les tomates sont les aliments du mois de septembre, ceux-ci seront en vedette durant tout ce mois. Les participant(e)s aux programmes alimentaires et aux démonstrations culinaires peuvent alors goûter à différents plats préparés à partir de ces aliments; de leur côté, les membres de la banque alimentaire peuvent rapporter gratuitement des épis de maïs et des tomates à la maison; les participant(e)s aux cuisines communautaires, enfin, apprennent à préparer pour eux-mêmes une soupe chaude ou une salade d'automne à partir de ces ingrédients.

The Stop distribue également des fiches et un calendrier mensuel pour les programmes qui proposent des recettes et/ou des informations nutritionnelles au sujet de l'aliment du mois. Considérant les multiples débouchés possibles pour l'aliment du mois, ce programme fait plus que distribuer de la nourriture saine; il permet d'acquérir les compétences, les connaissances et la confiance nécessaire pour préparer et manger ces aliments mis en vedette.

The Stop se sert de fonds réservés aux aliments du mois pour se les procurer auprès de fermes et de distributeurs locaux, ce qui contribue à l'économie alimentaire locale. Souvent, la quantité achetée est

suffisamment importante pour s'entendre à l'avance avec les agricultrices et agriculteurs et obtenir un bon prix de gros qui demeure équitable. L'achat de volumes importants permet d'approvisionner en fruits et en légumes différents programmes alimentaires, en plus de faciliter la livraison.

ACHETEZ UN RANG DE LÉGUMES

Le Nelson Food Cupboard, une organisation basée en Colombie-Britannique, invite la population à « acheter un rang de légumes » cultivés à la ferme au lieu de donner des boîtes de conserve. Les gens donnent un montant d'argent qui équivaut à la valeur d'une certaine longueur de rang d'une culture sélectionnée. Le Nelson Food Cupboard verse ensuite cet argent l'agricultrice ou l'agriculteur pour payer sa récolte. En comparaison d'une collecte de denrées alimentaires classique, cette approche convient davantage au mandat de l'organisation qui s'articule autour d'une offre alimentaire saine et digne et du soutien à l'agriculture locale. Voici comment le Nelson Food Cupboard décrit son approche :

« Faites don de fruits et de légumes au Nelson Food Cupboard en “achetant un rang” de légumes cultivés localement. Choisissez la longueur de rang du légume que vous voulez “acheter”, et envoyez-nous un chèque. Nous commanderons ce légume auprès d'une agricultrice ou d'un agriculteur local et vous enverrons un reçu pour don de charité. Tout le monde y gagne — nous soutenons les productrices et les producteurs locaux en même temps que nous remplissons le Food Cupboard d'aliments nutritifs, frais et locaux. »

— Nelson Food Cupboard,
Nelson, Colombie-Britannique

FARMS FOR CHANGE

Organisé à The New Farm à Creemore en Ontario, Farms for Change est une fête annuelle qui met en vedette des boissons et des plats délicieux concoctés par des chefs, les célébrations se déroulant au son d'un concert en plein air. Animée d'un intérêt particulier pour la justice alimentaire ainsi que les aliments patrimoniaux et biologiques, The New Farm parvient à marier les deux en remettant à des programmes communautaires d'alimentation l'argent recueilli lors de l'événement Farms for Change. Cette ferme l'a d'abord fait pour le CCA The Stop en 2009, puis a ajouté le CCA de Regent Park à Toronto et CCAC à sa liste d'organisations bénéficiaires.

Afin de collecter des fonds, The New Farm recrute et héberge des chefs et des musicien(ne)s pour une soirée de festin et de musique sur le site de la ferme. Les recettes provenant de la vente de billets et d'une vente aux enchères sont destinées au CCA The Stop et à celui de Regent Park, qui peuvent ainsi commander des aliments à The New Farm tout au long de l'année. Il s'agit d'une situation gagnant-gagnant : les CCA reçoivent des aliments biologiques frais et des dons en argent, alors que The New Farm obtient la garantie qu'un client lui achètera de grandes quantités de légumes. Bien entendu, le succès de l'événement Farms for Change dépend des nombreux contacts de The New Farm, de son savoir-faire en matière d'organisation d'événements et de l'énorme quantité de travail qu'elle accomplit pour organiser un festin et un concert tout en exploitant une ferme très occupée!



L'un des chefs invités à Farms for Change, un événement annuel organisé par The New Farm qui permet au CCA The Stop et à celui de Regent Park de collecter des fonds.

COLLECTE DE FONDS OU DEMANDES DE SUBVENTION POUR L'ÉQUIPEMENT

Une chambre réfrigérée ou un congélateur-chambre permettent à une banque alimentaire d'accepter une plus grande quantité de dons alimentaires et d'acheter plus d'aliments. Certaines banques alimentaires régionales offrent des subventions à d'autres organisations de leur réseau afin qu'elles puissent couvrir leurs dépenses en capital et leurs coûts de fonctionnement. Les subventions destinées à l'achat d'équipements sont relativement faciles à obtenir, et cela l'est encore plus si l'organisation demanderesse entretient un partenariat avec un fabricant d'équipements de cuisine.

CONSEILS POUR L'ACHAT DE NOURRITURE SAIN

Voici quelques conseils afin de bien organiser vos achats de nourriture saine :

- Mettez en œuvre une politique en matière de nourriture saine;
- Affectez le moins de personnes possible à la commande de nourriture — l'idéal est d'assigner cette responsabilité à une ou deux personnes;
- Assurez-vous d'avoir suffisamment d'espace pour entreposer la nourriture — une chambre réfrigérée, un congélateur, des étagères et un garde-manger;
- Si votre organisation gère des programmes alimentaires en dehors du cadre d'une banque alimentaire, donnez les moyens nécessaires au personnel afin qu'il soit en mesure de planifier les menus et de passer les commandes à l'avance. Cela permettra à la personne responsable des commandes de nourriture de ne faire qu'une seule commande.

Le conseil le plus important concerne l'embauche d'un(e) à deux employé(e)s qui agiront à titre de champion(ne)s de la nourriture saine. Cette ou ces personnes mettront en œuvre la politique de votre organisation en matière de nourriture saine et contrôleront minutieusement toutes les commandes alimentaires. Le choix le plus approprié est une ou un chef (si vous avez la chance d'en compter une ou un au sein de votre personnel), car celle-ci ou celui-ci a les compétences et les connaissances nécessaires pour faire de gros volumes d'achats de nourriture saine.

De plus, assurez-vous que la personne responsable des achats alimentaires :

- appuie et promeut votre nouvelle politique en matière de nourriture saine;

- connaît les distributeurs d'aliments locaux;
- comprend les pratiques agricoles durables, incluant celles qui préconisent les aliments saisonniers, l'agriculture biologique, et l'utilisation restreinte de pesticides;
- peut réseauter et trouver de nouveaux fournisseurs alimentaires selon les besoins;
- possède une connaissance des diverses cultures culinaires;
- a la capacité de déterminer correctement les volumes d'aliments nécessaires et connaît les unités de mesure employées (ex. : cette personne sait qu'il faut environ dix tasses de riz pour accommoder vingt personnes, et est à l'aise avec les différentes unités utilisées pour les achats : livres, morceaux, caisse, etc.);
- peut aider le personnel du programme à choisir les bons aliments en fonction de la saison et est en mesure de proposer des substituts.

L'objectif est de s'assurer de faire appliquer votre politique de telle sorte qu'elle s'intègre à la culture de votre organisation. Or, cela nécessite le concours d'une personne dévouée et résolue capable de mettre en œuvre votre politique en matière de nourriture saine à différents échelons tout en étant en mesure d'accepter certaines dérogations raisonnables lorsque cela s'impose.

FAIRE ÉVOLUER VOTRE ORGANISATION : IMPLIQUER TOUT LE MONDE

Afin de revoir le rôle des banques alimentaires, il est d'abord et avant tout important de remettre en cause l'idée reçue selon laquelle celles-ci constituent une solution appropriée au problème de la faim. Il ne fait aucun doute que les banques alimentaires ne sont pas en mesure de distribuer suffisamment de nourriture pour éradiquer la faim : même les banques alimentaires les mieux pourvues ont de la difficulté à maintenir la quantité et la qualité de leurs stocks de nourriture au niveau qu'elles souhaitent. Plusieurs banques alimentaires ont pour mandat de fournir seulement l'équivalent de trois jours en nourriture par mois à chaque membre, et peu d'entre elles possèdent les installations réfrigérées ou l'espace nécessaires pour conserver des aliments périssables. Sur la base d'une recherche étalée sur plusieurs années ayant mené à la publication de nombreux rapports, Banques alimentaires Canada et la banque alimentaire The Daily Bread ont montré que les personnes qui recourent aux services des banques alimentaires sautent régulièrement des repas et renoncent fréquemment à acheter de la nourriture afin de garder assez d'argent pour payer leurs factures ou répondre à leurs autres besoins essentiels comme le logement. Il est essentiel de révéler ces faits afin que toutes et tous comprennent que les banques alimentaires ne règlent pas complètement le problème de la faim, et qu'il demeure nécessaire d'en faire davantage.

Se débarrasser de cette idée reçue largement admise engendre un profond changement là où tout doit commencer : votre banque alimentaire. Cela part de l'intérieur et exige de l'énergie, des négociations et un certain bon sens. Le changement peut être enclenché selon une approche consensuelle ou adaptative.

Bien souvent, le recentrage de votre mission autour de la bonne nourriture implique de faire des choix difficiles et de combattre la résistance au sein de la population ou de l'organisation. Analyser les valeurs et les objectifs réels de votre organisation constitue une grande partie du travail visant à s'assurer que tout le monde est impliqué. Alors que la nourriture saine jouera un rôle central dans votre organisation, différents moyens vous permettront de propager vos nouvelles valeurs — en plaidant pour le changement politique, ou en offrant des programmes qui renforcent les compétences, promeuvent la santé et favorisent l'autonomisation.

Afin que vos employé(e)s, vos gestionnaires, vos bénévoles, vos donatrices et donateurs ainsi que la population adoptent la nourriture saine, il est crucial

d'en parler. Pour ce faire, votre plan de communication doit tenir compte des aspects suivants :

- communications internes — reformulation de votre mission avec votre conseil d'administration; consultation des employé(e)s et des bénévoles afin de répondre à leurs préoccupations et de surmonter leur résistance; consultation des parties prenantes, des membres et de l'ensemble de la communauté afin de savoir ce qu'ils attendent de votre organisation et de voir où se situent ses faiblesses;
- communications externes — production de documents qui reflètent la nouvelle orientation de votre organisation axée sur la nourriture saine; diffusion de votre nouvelle politique en matière de nourriture saine à l'aide du site web de votre organisation, d'affiches dans vos locaux, du matériel servant à solliciter les donatrices et donateurs, des messages, etc.

Afin d'atténuer les tensions qui pourraient survenir au cours de l'évolution de votre organisation, vous pouvez utiliser des études et des données sur les maladies alimentaires et la pauvreté. Vous pouvez également tenir compte des besoins de vos membres sur le plan de la santé, leurs traditions culturelles et leurs préférences alimentaires afin de démontrer à vos employé(e)s et à la population que vos membres veulent de la nourriture saine. Il est également utile de recueillir, à l'aide de sondages menés régulièrement ou lors du processus d'admission, de l'information sur les programmes de même que sur les compétences que les membres et la communauté veulent acquérir et dont ils ont besoin.

Il arrive parfois que les membres du personnel des banques alimentaires s'inquiètent du fait que le message disant que « nous n'acceptons pas n'importe quelle sorte de nourriture » pousse les gens à ne pas donner. Toutefois, l'expérience montre que les dons continueront d'affluer malgré la nature contraignante de ce type de message, car plusieurs donatrices et donateurs sont heureux de se conformer à des lignes directrices qui amplifieront les effets de leurs dons.

Modifier la façon dont vous communiquez au sujet de votre banque alimentaire est l'une des premières étapes permettant de mettre en application une approche fondée sur la justice sociale et le droit à l'alimentation. Pour ce faire, il est notamment important d'offrir l'espace nécessaire pour permettre la participation du public. Au lieu d'utiliser un message disant « donnez de la nourriture aux banques alimentaires afin d'atténuer la faim », vous pouvez le remplacer par un autre disant

« donnez de la nourriture saine aux banques alimentaires, car le nombre de cas de maladies alimentaires est plus élevé chez les personnes à faible revenu » ou encore « tout le monde mérite/a le droit de manger de la nourriture saine ». Ces deux derniers messages soulignent que toute personne a le droit de bénéficier de la santé et du bonheur que procure la bonne nourriture.

En ce qui concerne l'aspect visuel, la représentation de personnes malheureuses et affamées entretient la perception selon laquelle les personnes pauvres sont de simples victimes. Des images montrant des personnes autonomes, de la bonne nourriture et des lieux conviviaux sont plus susceptibles de motiver les donatrices et donateurs, sans compter que de telles images permettent également d'atténuer le sentiment d'humiliation que ressentent les personnes qui recourent à vos services — après tout, qui a envie de se considérer comme une victime?

Meal Exchange, une organisation qui travaille avec les universités et les collèges à divers aspects liés à la nourriture et à la faim, a pu tester ce genre d'approche fondée sur la justice sociale lors de sa campagne de 2014 — nommée « Trick or Eat ». Lors de cette collecte porte-à-porte qui ne visait pas à recueillir des boîtes de conserve, des cartes postales et des annonces dans les médias sociaux ont été remises aux gens pour inviter à discuter des moyens d'éliminer le besoin de recourir aux banques alimentaires. Dans le même esprit, une banque alimentaire pourrait inviter la population à jumeler à ses dons alimentaires un geste consistant, par exemple, à signer une pétition en ligne ou à solliciter les élu(e)s.



RESSOURCES ASSOCIÉES

Les règles de la bonne nourriture selon

(<http://tinyurl.com/goodfoodrules>)

QUESTIONS À DISCUTER

- Avez-vous mis en place une politique en matière de nourriture saine? Si oui (même partiellement), quels aspects couvre-t-elle?
 - Votre organisation a-t-elle récemment contrôlé les aliments qu'elle distribue habituellement? Pouvez-vous déterminer les produits ou les catégories alimentaires dont le contenu nutritif est faible ou nul? Jouissez-vous de la marge nécessaire pour éliminer les aliments les plus malsains que vous distribuez habituellement?
 - À quoi ressemblerait un plan de communication pour expliquer votre geste promouvant la bonne nourriture à la population de même qu'aux donatrices et donateurs? Comment faire adhérer vos employé(e)s et vos bénévoles à votre politique en matière de nourriture saine? Comment les convaincre de la mettre en œuvre?
 - Comment mener votre collecte d'aliments afin que celle-ci reflète les priorités de votre organisation, y compris votre politique en matière de nourriture saine?
 - Vos paniers contiennent-ils des aliments frais? Que pourriez-vous faire pour accroître la proportion de cette catégorie d'aliments?
 - Combien de temps l'équipe de votre banque alimentaire met-elle à collecter les dons alimentaires et à les trier? Y aurait-il moyen que cela prenne moins de temps?
 - Connaissez-vous une personne au sein de votre organisation qui possède les compétences nécessaires pour devenir votre acheteuse ou acheteur d'aliments désigné(e)?
 - Est-il possible d'acheter simultanément la nourriture nécessaire aux programmes alimentaires et la banque alimentaire?
-

ÉTUDE DE CAS

L'INITIATIVE CORE FOODS DU CCA THE TABLE : DONNER L'EXEMPLE PAR DES CHOIX ALIMENTAIRES SAINS

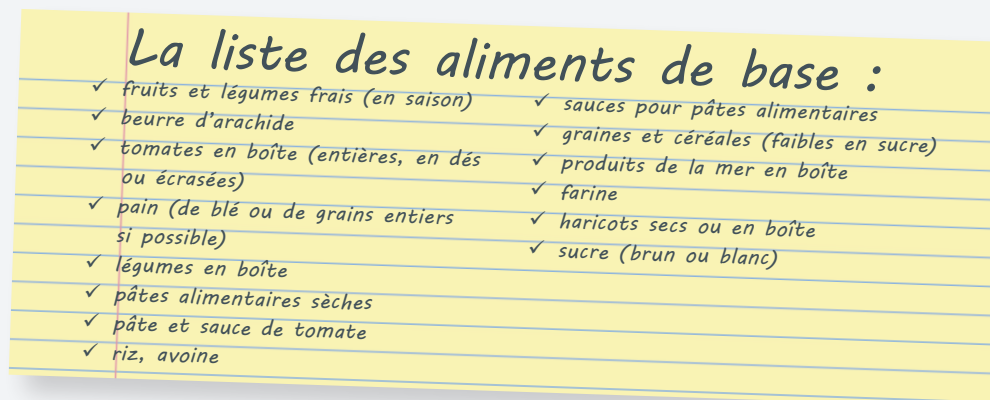
À Perth, en Ontario, la banque alimentaire du CCA The Table, qui porte le nom de Good Food Bank, a dû affronter une foule de défis; notamment, une grande proportion des aliments qu'elle recevait sous forme de dons étaient malsains. Lancée en janvier 2014, son initiative Core Foods vise à assurer que des aliments frais et sains sont disponibles à la Good Food Bank et que ses paniers d'aliments contiennent un minimum de 70 % de produits sains.

Pour mettre sur pied l'initiative Core Foods, le personnel s'est d'abord renseigné sur les besoins alimentaires des membres de la banque alimentaire du CCA. Une fois les plans établis, le personnel a consulté le conseil d'administration, puis a recueilli les commentaires des bénévoles et des membres. Le personnel a

ensuite préparé un document destiné au public qui décrit les valeurs promues par l'initiative Core Foods et formule des demandes précises aux donatrices et donateurs.

Le CCA The Table définit les aliments de base sur la base des critères suivants :

- riches en nutriments
- emballés dans des emballages respectueux de l'environnement
- cultivés et/ou fabriqués localement
- faibles en sodium (sel)
- faibles en gras
- minimalement transformés
- moins de 3-5 ingrédients sur l'étiquette



Encourager les gens à faire des choix plus sains

Les aliments de base valent moins de « points alimentaires » que ceux qui ne le sont pas; ainsi, les participant(e)s qui choisissent des aliments sains rapporteront plus de produits à la maison. Par exemple, avec un point alimentaire à la Good Food Bank, vous avez droit à six tasses de riz brun, à quatre tasses de riz étuvé ou à trois tasses de riz blanc. Afin d'encourager davantage les choix sains, les aliments sont disposés sur les étagères de manière à mettre les plus sains en évidence.

The Table encourage également les membres de la banque alimentaire à prendre part aux repas et aux cuisines communautaires, et à discuter avec leurs pairs de la manière dont ils organisent leur régime. Ainsi, la saine alimentation constitue le fil conducteur de l'expérience des participant(e)s à The Table.

Demander des dons d'aliments sains

Les épicerie(s) sont une importante source de dons pour The Table. Afin de faciliter les choses pour leurs

client(e)s qui désirent faire des dons, elles mènent leurs propres collectes d'aliments et remplissent des sacs avec les produits demandés par The Table. Lors d'une récente collecte d'aliments, les employé(e)s de The Table ont remis la liste des aliments de base aux client(e)s alors qu'ils entraient dans les épicerie(s).

Résultats

Selon un sondage mené en 2015 par The Table auprès des membres de la banque alimentaire :

- 71 % d'entre eux ont modifié leurs achats alimentaires à l'épicerie à cause de l'initiative Core Foods;
- 69 % d'entre eux ont appris quelque chose de nouveau sur le plan de la nutrition et de la saine alimentation dans le cadre de leurs visites à la Good Food Bank depuis que l'initiative Core Foods a vu le jour;
- 65 % d'entre eux ont apporté des changements à leur régime alimentaire, plusieurs d'entre eux ayant mentionné manger plus de fruits et de légumes.

A photograph of a middle-aged man with grey hair, glasses, and a mustache, smiling warmly. He is holding a clear glass of water. He is wearing a dark t-shirt under a green hoodie. In the background, another person wearing a dark cap and jacket is visible, slightly out of focus. The setting appears to be an indoor community space with bright lighting and blurred elements like a red sign and a blue display board.

TROISIÈME PRINCIPE :

AMÉNAGER UN ENVIRONNEMENT
RESPECTUEUX OÙ LES COMMUNAUTÉS
EXERCENT LEUR ASCENDANT

TROISIÈME PRINCIPE :

AMÉNAGER UN ENVIRONNEMENT RESPECTUEUX OÙ LES COMMUNAUTÉS EXERCENT LEUR ASCENDANT

Pour le vieil homme qui a travaillé toute sa vie et dont la maigre pension de retraite ne suffit plus à combler ses besoins, ou encore pour la mère célibataire qui n'est pas en mesure de payer ses factures avec son salaire, demander de l'aide peut d'entrée de jeu être gênant⁵. Il y a donc de fortes chances que ces personnes se sentent encore plus humiliées si elles mettent les pieds dans une banque alimentaire qui, malgré ses bonnes intentions, manque de ressources, est installée dans un espace minuscule et offre un choix limité d'aliments. Cela peut malheureusement leur donner l'impression qu'elles ne méritent pas mieux.

Les banques alimentaires ont vu le jour à titre de solution pour pallier un besoin criant. Ces installations rudimentaires représentaient la seule réponse possible à une telle situation d'urgence. Toutefois, alors que les banques alimentaires ont fini par s'enraciner dans le paysage et que des organisations se sont constituées autour d'elles, plusieurs ont cherché des moyens originaux de contrer la honte et l'humiliation que peuvent ressentir les gens en recourant à leurs services. Elles y sont parvenues en adoptant une approche promouvant le respect et la dignité malgré les difficultés et les situations démoralisantes vécues par leurs membres.

Grâce à leur plan stratégique qui promeut le respect et la dignité, les banques alimentaires ont le potentiel de cultiver l'espoir et la santé. Promouvoir ces valeurs exige que les banques alimentaires analysent d'un œil critique leurs infrastructures, leurs activités et leurs procédures — leurs locaux, tout comme les messages subtils et parfois moins subtils qu'elles envoient à leurs membres —, et qu'elles envisagent les moyens de surpasser le modèle caritatif en offrant à leurs membres du soutien et des occasions de s'impliquer.

Lorsque les membres du CCA The Table visitent sa banque alimentaire ou participent à ses programmes, ils repartent remplis de la joie et de la force que procure le sentiment d'appartenir à une communauté. Comme l'a dit un membre, « J'aime venir ici parce qu'ils vous font toujours sentir bienvenu et vous demandent comment vous allez. Ça fait une grosse différence. » Une autre membre a pour sa part remarqué que « La communauté est d'une grande aide. C'est un endroit très accueillant qui ne juge personne, où il y a plein de personnes intéressantes qui ont plein d'histoires à raconter. » En ayant la possibilité de prendre part aux repas communautaires ou de s'impliquer dans les activités du Bureau d'assistance communautaire, les membres s'épanouissent : « Je fais du bénévolat. J'ai une tâche à accomplir, alors ça me fait sortir de la maison. Autrement, je resterais à la maison, à éprouver des problèmes avec ma santé mentale ou à faire une dépression. Je sens que je contribue à quelque chose. »

En 2016, 76 % des personnes qui fréquentent les CCA s'y sont faits de nouveaux ami(e)s dont ils se sentent proches, avec qui ils peuvent jaser de ce qui les préoccupe, ou à qui ils peuvent faire appel s'ils ont besoin d'aide. La presque totalité de ces personnes, soit 95 %, sentent qu'ils appartiennent à une communauté dans leur CCA. Enfin, 73 % ont dit que leur santé mentale et/ou physique est meilleure depuis qu'ils s'impliquent dans leur CCA.

Dans ce chapitre, nous proposons des mesures simples et peu coûteuses qui vous permettront de créer un environnement respectueux permettant aux communautés d'exercer leur ascendant, chose à laquelle vos membres, vos employé(e)s et la population seront sensibles.

CONTENU DU CHAPITRE

Premier principe : agir de l'échelle individuelle à l'échelle systémique — accès à la nourriture, compétences alimentaires et engagement citoyen	9
Deuxième principe : croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture	17

Troisième principe : aménager un environnement respectueux où les communautés exercent leur ascendant

Éliminer les obstacles qui nuisent à l'accès	31
Politique en matière de respect : qu'est-ce que c'est et à quoi ça sert?	31
Ne sous-estimez jamais le décor : les bienfaits d'un espace accueillant	33
Ascendant communautaire	34
Distribution alimentaire respectueuse	35
Questions à discuter	36
Étude de cas : Partageons l'espoir	37

Quatrième principe : s'adapter à la situation des gens	38
Cinquième principe : avoir de hautes visées pour notre organisation et notre communauté	44

ÉLIMINER LES OBSTACLES QUI NUISENT À L'ACCÈS

Aucune organisation n'est en mesure de fournir une quantité illimitée de nourriture; voilà pourquoi il est important qu'elles établissent des critères afin de sélectionner leurs membres. Cela dit, il est possible d'atténuer le caractère intrusif du processus visant à déterminer si les personnes qui désirent être membres respectent les critères pour accéder à votre banque alimentaire et à vos programmes alimentaires. Si un tel processus était fondé sur la confiance, il serait moins contraignant. De

plus, cela impliquerait de réduire ou d'éliminer le recours à un examen des ressources, de vous demander s'il est pertinent d'exiger que les gens s'identifient, et d'éviter de soumettre les membres à un processus de sélection fondé sur la collecte de renseignements confidentiels tels que le statut légal ou le niveau de scolarité. Outre la nécessité de vérifier qu'une personne vit dans la zone servie par votre organisation, qu'avez-vous vraiment besoin de savoir de plus?

Auto-évaluation de votre processus d'admission

Les questions suivantes vous aideront à déterminer si le processus de sélection des membres admissibles à votre banque alimentaire respecte la dignité des gens :

- Demandez-vous d'autres renseignements personnels outre le nom et l'adresse? Si oui, pourquoi avez-vous besoin de ces renseignements additionnels?
- Combien de temps investissez-vous pour déterminer l'admissibilité d'une personne? S'agit-il d'une tâche à laquelle vous désirez consacrer votre temps?
- Mettez-vous dans la peau d'une personne qui va à la banque alimentaire pour obtenir de la nourriture. Comment vous sentiriez-vous si vous deviez répondre à des questions visant à déterminer votre admissibilité?

- Votre organisation accorde-t-elle trop d'importance à la prévention des fraudes et des abus?
- Procédez-vous à un examen des ressources? Si oui, pourquoi est-ce important?

Pour résumer :

- Collectez le moins d'information possible afin de sélectionner les ménages.
- Ne vous préoccupez pas exagérément des cas de fraude — cela ne se produit vraiment pas souvent.
- Laissez les gens décider eux-mêmes s'ils ont besoin de vos services — il s'agit d'une façon de respecter leur dignité.

POLITIQUE EN MATIÈRE DE RESPECT : QU'EST-CE QUE C'EST ET À QUOI ÇA SERT?

Pour créer un environnement respectueux pour toutes et tous, il faut d'abord comprendre vos membres et leur démontrer de l'empathie en discutant avec eux et en les impliquant. Vous pourrez ensuite élaborer une politique en matière de respect qui traduira cet état d'esprit.

Nous croyons non seulement que toutes et tous ont droit d'accéder à de la bonne nourriture, mais également que cet accès doit être offert dans un endroit sécurisant. Outre la nécessité de veiller à ce que vos employé(e)s et vos bénévoles traitent les participant(e)s avec respect, vous devez également vous assurer que les participant(e)s qui recourent à vos services se respectent mutuellement. Pour ce faire, essayez quelques-unes des trucs suivants :

- Créez une ambiance inclusive, et aménagez un espace accueillant et sécurisant pour des membres provenant de divers horizons.
- Veillez à ce que vos employé(e)s soient formés et outillés pour prendre la situation en main et réagir adéquatement si une personne n'est pas respectée ou est maltraitée.

- Prenez des mesures afin de résoudre rapidement les conflits qui pourraient survenir parmi les membres de la communauté, les employé(e)s et les bénévoles ou entre ceux-ci.

Il peut être facile de développer une politique en matière de respect. D'ailleurs, pas besoin de réinventer la roue ou de faire preuve d'originalité. Inspirez-vous d'une politique qui vous convient provenant d'une autre organisation et adaptez-la aux caractéristiques de votre espace et de votre communauté. Dans la section suivante, nous présentons un modèle de base de politique en matière de respect que nous vous invitons à adapter à vos besoins.

L'essentiel est d'avoir une politique juste et qui traite de manière cohérente les manquements. Il est également important que votre politique soit claire et concise : pas trop compliquée, facile à lire et traduite dans les différentes langues parlées dans votre communauté.

ÉLABORER VOTRE PROPRE POLITIQUE EN MATIÈRE DE RESPECT

1. Un énoncé rassembleur qui rappelle les motifs pour lesquels les gens se rendent dans vos locaux et recourent à vos services constitue un bon point de départ pour une politique en matière de respect :

Toutes les personnes qui viennent ici ont droit d'accéder à de la nourriture. Assurez-vous de contribuer à rendre cet endroit accueillant et de ne pas nuire au droit d'une autre personne d'être ici et d'accéder à de la nourriture. N'oubliez pas : tout le monde a droit à la nourriture.

2. Décrivez ensuite avec exactitude ce que la notion de respect signifie pour vous :

Cet espace applique une approche anti-oppressive. Nous ne tolérons aucune forme de discrimination physique ou verbale, qu'il s'agisse de sexisme, de racisme, d'homophobie, de transphobie, de dénigrement des personnes pauvres ou d'intolérance face aux handicaps visibles ou non. Cet espace est destiné à toutes et à tous, et les comportements agressifs tels que l'intimidation ne seront pas tolérés.

3. Si vous êtes aux prises avec un problème particulier, comme l'utilisation d'un langage inapproprié en présence d'enfants, tenez-en compte dans votre politique :

Veillez vous rappeler que nous accommodons une clientèle diversifiée dans cet espace, ce qui comprend des enfants et des personnes âgées. Nous vous demandons conséquemment de respecter l'ambiance positive de cet endroit et de vous abstenir d'utiliser un langage offensant, vulgaire ou qui ne conviendrait pas à de jeunes oreilles.

Bien que certaines personnes se maîtrisent mieux que d'autres lorsqu'elles sont sous l'effet de l'alcool ou de drogues en public, l'usage de telles substances peut constituer un problème pour votre organisation. Le CCA The Stop n'applique aucune politique particulière en ce qui concerne les personnes sous l'influence de l'alcool ou de drogues — si une personne est dans un tel état, mais qu'elle ne contrevient à aucune clause de la politique en matière de respect, il n'y a pas raison qu'elle ne puisse pas rester. Dans ce genre de situation, les employé(e)s et les bénévoles appliquent la politique en matière de respect : être sous l'effet de l'alcool ou de drogues ne constitue pas en soi un motif d'expulsion, mais tout langage ou comportement qui enfreint la politique pourrait l'être.

4. Décrivez la procédure permettant à une personne d'exprimer une plainte, le processus permettant d'évaluer la situation, de même que les conséquences prévues en cas de violation de la politique en matière de respect :

Si vous considérez avoir été victime de discrimination ou si quelqu'un d'autre n'a pas été traité correctement dans nos locaux, veuillez en parler avec une ou un membre du personnel. S'il s'avère que vous n'avez pas respecté notre politique en matière de respect, nos employé(e)s vous demanderont alors de contribuer à la résolution du conflit ou de quitter nos locaux jusqu'à ce que le problème soit réglé.

5. Assurez-vous que l'ensemble de vos employé(e)s et bénévoles soient suffisamment épaulés par des formations et des procédures leur permettant de gérer les conflits. Les employé(e)s jouissent d'une plus grande souplesse pour analyser la situation si la politique en matière de respect possède une étendue suffisante. En définitive, elles et ils seront en mesure d'analyser la situation selon différents points de vue, et feront en sorte que toutes les personnes impliquées soient entendues. Tout le monde y gagne lorsque la résolution de conflits fait partie intégrante de la culture de notre organisation.



Au CCA The Table, les participant(e)s et les bénévoles travaillent côte à côte à titre de membres du jardin. Cela permet à chaque personne d'exercer son ascendant, peu importe sa situation.

NE SOUS-ESTIMEZ JAMAIS L'IMPORTANCE DU DÉCOR : LES BIENFAITS D'UN ESPACE ACCUEILLANT

Se retrouver dans une pièce aux couleurs vives et gaiement décorée où plusieurs groupes discutent autour d'une table en buvant un café procure un sentiment qui ne laisse aucun doute : cet endroit est sans danger, vous y êtes bienvenu(e), et vous le méritez.

Plusieurs municipalités et provinces offrent des subventions aux rénovations auxquelles vous êtes admissible, sans compter que les donatrices et donateurs aiment souvent contribuer à cet aspect. Or, bien que la rénovation permette d'accomplir des miracles, il n'est pas nécessaire de s'engager dans de coûteux travaux pour améliorer l'aspect de vos locaux. Voici quelques conseils qui vous permettront de revamper vos locaux à peu de frais :

- En ce qui concerne la peinture, utilisez des couleurs pâles comme du blanc cassé pour illuminer votre espace, et utilisez les couleurs foncées avec parcimonie sur certains murs pour produire un effet contrasté. Si possible, utilisez une palette de couleurs qui rappelle celles de votre logo.
- Servez-vous de plantes provenant de votre programme de jardinage ou demandez des plantes intérieures en dons.
- Assurez-vous de garder vos locaux propres et en ordre : nettoyez les dégâts sans tarder, passez un linge humide sur les tables et les chaises, et balayez régulièrement le plancher.
- Affichez des illustrations colorées d'aliments ou de personnes, de même que de l'information sur vos programmes en cours.
- Assurez-vous que toutes vos politiques sont affichées, que vos recettes sont accessibles, et que les calendriers de vos programmes sont présentés de façon attrayante.
- Prévoyez un panneau de liège ou un tableau blanc pour exposer des citations inspirantes et des articles pertinents au sujet de la justice sociale et de la communauté.



La banque alimentaire du CCA The Stop déborde de couleurs et de lumière, en plus d'être agrémentée de nombreuses touches chaleureuses qui la rendent plus invitante.

ASCENDANT COMMUNAUTAIRE

Les bénévoles sont la pierre angulaire de la force de travail des banques alimentaires. Plusieurs programmes recrutent des bénévoles qui ne sont pas membres de la banque alimentaire; or, pourquoi ne pas tenir compte de ces derniers? Un bon moyen d'atténuer le sentiment d'humiliation dans votre banque alimentaire et de renforcer les capacités de votre communauté consiste à recruter des membres à titre de bénévoles dans vos programmes. Certains membres considèrent qu'être bénévoles permet de réduire la gêne qu'ils ressentent en « prenant » de la nourriture, car cela leur permet de redonner. Le bénévolat brise la relation donneur/receveur et incarne le principe « pour et par la communauté ».

Soyez conscient(e) du fait que les personnes vivent différentes situations, parfois précaires. Évitez ainsi d'échanger du temps de bénévolat contre de la nourriture, car cela ne permet pas vraiment de s'adapter à la situation des gens, sans compter que cela renforce la dynamique traditionnelle du pouvoir plutôt que de donner la chance aux membres d'exercer leur ascendant.

Vos membres peuvent exercer leur ascendant dans divers contextes — au sein du personnel de l'organisation, de son conseil d'administration, dans le cadre de programmes de renforcement de l'ascendant par les pairs ou au sein de comités consultatifs. Les programmes peuvent comprendre un volet consacré au développement de l'ascendant afin d'aider les personnes qui désirent prendre de plus grandes responsabilités dans votre organisation. Le sondage de 2016 portant sur les programmes offerts par les CCA a révélé que 36 % des participant(e)s ont également fait du bénévolat dans le cadre de ces programmes. Toujours selon ce sondage, 72 % des répondant(e)s ont indiqué que leur participation aux programmes a modifié leur façon de percevoir les problèmes dans leur communauté, et 54 % d'entre eux ont dit être plus actifs ou s'impliquer davantage pour s'attaquer aux problèmes affectant leur communauté. Lorsque les membres de votre communauté composent une certaine partie de votre personnel et de votre équipe de bénévoles, il se dégage un sentiment d'appartenance et de fierté. Veuillez consulter l'étude de cas présentée à la fin du présent chapitre pour découvrir comment l'une des Organisations pour la bonne nourriture intègre ses membres de manière à favoriser leur engagement. Nous y décrivons également un excellent moyen de cultiver l'ascendant des membres par l'entremise d'un soutien entre pairs et du Bureau d'assistance communautaire (voir le chapitre 1).

Éliminez les files d'attente!

Le stress tend à augmenter quand notre estomac crie famine. Ainsi, tomber sur une file d'attente en arrivant à la banque alimentaire peut donner l'impression que la nourriture se fait rare, ou provoquer une certaine anxiété alors que les gens tentent de savoir qui est arrivé en premier. Voici quelques trucs afin d'éviter les redoutables files d'attente :

- Ouvrez votre banque alimentaire plus tôt.
- Aménagez une aire d'attente pourvue de tables et de chaises.
- Servez des repas ou aménagez une aire communautaire où l'on sert du thé, du café et de l'eau.
- Mettez des livres et d'autres divertissements à la disposition des enfants (livres à colorier, jeux de société).
- Assurez-vous que des employé(e)s sont présents afin de résoudre les problèmes et de répondre aux questions.
- Mettez un système de numéros en place : en remettant un numéro aux membres avant l'ouverture de votre banque alimentaire, vous éviterez la formation de files d'attente, et les gens pourront tranquillement attendre leur tour en jasant avec les autres.

DISTRIBUTION ALIMENTAIRE RESPECTUEUSE

Donner la possibilité aux membres des banques alimentaires de choisir les aliments qu'ils rapportent à la maison leur procure le sentiment bénéfique d'avoir le contrôle sur ce qu'ils mangent, sans compter que cela leur offre une expérience qui ressemble à celle qu'ils vivraient s'ils allaient dans une épicerie normale. Comme nous, les personnes qui recourent aux services des banques alimentaires veulent des produits sains et délicieux qui reflètent leurs valeurs culturelles, alimentaires et sanitaires. Leur donner la possibilité de choisir leurs aliments lorsqu'elles se présentent à votre banque alimentaire leur permet donc de se sentir dignes et indépendantes.

Les paniers alimentaires au contenu prédéterminé sont la principale méthode utilisée pour établir les rations de nourriture. Avant que les membres arrivent, les bénévoles préparent les paniers en fonction de la taille des ménages et en s'ajustant aux éventuelles restrictions alimentaires en fonction des stocks disponibles. Les membres viennent ensuite chercher leur panier pendant les heures d'ouverture de la banque alimentaire. Certaines banques alimentaires demandent à leurs membres de prendre rendez-vous pour récupérer leur panier; cela permet de réduire le temps d'attente et d'augmenter l'efficacité du processus.

Ce type de paniers alimentaires a pour principaux inconvénients de restreindre le choix et de réduire les interactions entre les employés et les membres, ce qui donne moins de chances à ces derniers de faire des commentaires sur la nourriture qu'ils reçoivent. Si une ou un membre rate un rendez-vous ou se présente en retard, il se peut qu'elle ou il ait à reprendre rendez-vous.

En utilisant un système où les membres peuvent choisir le contenu de leur panier alimentaire, les banques alimentaires déterminent, pour chaque catégorie d'aliments, des rations dont la taille varie en fonction de celle des ménages. Selon ce système, les membres sont appelés tour à tour au comptoir de distribution, où ils choisissent le contenu de leur panier avec l'aide d'une ou d'un bénévole. Des efforts sont faits pour offrir un certain choix parmi chaque catégorie. Par exemple, la catégorie « boissons » peut comprendre du lait, des substituts laitiers et du jus; alors que la catégorie « fruits et légumes » peut proposer une quinzaine de produits parmi lesquels choisir. Afin de bien fonctionner, ce système exige un peu plus de temps de travail et d'organisation de la part de vos employé(e)s, mais il permet de traiter vos membres avec respect et de favoriser la création de liens entre membres, bénévoles et employé(e)s, ce qui peut favoriser un engagement plus important envers la nourriture, la santé et l'entraide sociale.

L'épicerie à aire ouverte constitue une solution de rechange aux paniers alimentaires qui procure une certaine indépendance aux membres. Ce modèle de distribution alimentaire peut être mis en œuvre de plusieurs façons. Par exemple, un pointage est attribué aux différents aliments en fonction de leur valeur nutritive, et chaque ménage obtient un certain nombre de points pour se procurer des aliments. Les membres parcourent les allées de l'épicerie, consultent les étiquettes, comparent les valeurs nutritives (pointages) et choisissent les aliments qui leur conviennent le plus.



RESSOURCES ASSOCIÉES

Document d'information de CCAC sur l'isolement social et l'importance de tisser des liens avec la communauté

(<https://tinyurl.com/y6xkx9qk>)

QUESTIONS À DISCUTER

- Quelle apparence ont les locaux où se déroule votre programme? Pourriez-vous leur apporter des améliorations de manière à les rendre plus accueillants?
- Quel type de stigmatisation sociale peuvent subir les membres des banques alimentaires? Votre banque alimentaire a-t-elle tenté d'atténuer ce phénomène?
- Avez-vous une politique en matière de respect ou un code de conduite qui s'appliquent dans vos locaux et qui sont affichés de manière à ce que le public les voie? Des procédures en cas de non-respect des règles y sont-elles incluses?
- Savez-vous ce que les membres disent au sujet de votre banque alimentaire? Savez-vous quelle est sa réputation auprès de la communauté? Comment le savez-vous, ou que pourriez-vous faire pour le savoir?
- Les membres de la communauté ont-ils la possibilité de mettre à profit leurs compétences et leurs connaissances dans le cadre des programmes? Si ce n'est pas le cas, y aurait-il moyen de le faire?
- À quand remonte la dernière révision de votre processus de recrutement? Celui-ci est-il devenu plus long ou plus court au fil des années? Y a-t-il quelque chose que vous pourriez modifier ou éliminer dans ce processus pour rendre plus agréable la période d'attente des personnes jusqu'à ce qu'elles soient servies — par exemple, en offrant des collations ou en présentant des démonstrations culinaires?
- À quels endroits les files d'attente se forment-elles dans votre organisation? Comment gérez-vous les files d'attente lorsque des problèmes surviennent? Quels moyens pourraient être envisagés afin d'éliminer les files d'attente?
- Y aurait-il moyen d'offrir un certain choix dans le cadre du système de distribution alimentaire que vous utilisez actuellement?

ÉTUDE DE CAS

PARTAGEONS L'ESPOIR : BÂTIR UNE COMMUNAUTÉ DANS UN DÉSERT ALIMENTAIRE

Ayant ouvert ses portes en 1990 à titre de service de distribution de nourriture et de vêtements, l'organisation montréalaise Partageons l'espoir a su faire preuve de souplesse et s'adapter à l'évolution des besoins de sa communauté en lançant de nouveaux programmes et services tels qu'un programme scolaire d'alimentation, des programmes de tutorat et de musique pour les jeunes, une boutique de vêtements usagés et une banque alimentaire.

Servant le quartier à faible revenu de Pointe-Saint-Charles dans le sud-ouest de Montréal, Partageons l'espoir se concentre particulièrement sur l'insécurité alimentaire depuis les dernières années. L'organisation tend ainsi de plus en plus à jumeler différents moyens d'accéder à la nourriture (par ex., sa banque alimentaire) à de nouveaux programmes qui touchent les compétences alimentaires et l'engagement communautaire. Son programme de cuisine communautaire offre un espace accueillant afin que les membres de la communauté puissent se rassembler, socialiser, et acquérir des compétences culinaires tout en profitant d'un repas sain. Les participant(e)s sont enchantés de ce programme; certains d'entre eux considèrent même qu'il s'agit du moment le plus marquant de leur semaine.

Plusieurs des 1 400 personnes qui utilisent chaque mois la banque alimentaire considèrent que cette dernière permet d'accéder aux autres programmes de l'organisation (ex., cuisines communautaires).

Le plus récent ajout à la palette de programmes offerts par Partageons l'espoir est un café communautaire qui offre des repas sains et économiques préparés par et pour la communauté. En montrant aux bénévoles issus de la communauté à préparer des repas et à servir les client(e)s, Partageons l'espoir favorise un environnement respectueux et mobilisateur où les membres reçoivent une formation professionnelle utile.



« La cuisine collective est la plus belle chose qui m'est arrivée depuis longtemps. Les gens sont très gentils et chaleureux, et je ne me suis jamais sentie malade... À table, on rit tout le temps et il y a toujours des histoires à raconter. J'aime ça et je suis impatiente de retrouver le groupe. »

Une quinzaine de personnes environ sont activement impliquées dans le café communautaire : une personne faisant partie du personnel assure la supervision, six à sept participant(e)s en préparation à l'emploi font la cuisine ou le service aux tables, deux personnes y effectuent un stage professionnel, et environ sept bénévoles issus de la communauté et membres de la banque alimentaire cuisinent ou servent aux tables. Pour favoriser l'achalandage, le café est ouvert en même temps que la boutique de vêtements usagés — du lundi au samedi, de 8 h 30 à 15 h 30. Alors que ce café apparaît comme une oasis rafraîchissante à la portée de toutes et tous dans un quartier considéré comme un désert alimentaire, il ne fait aucun doute que son équipe remportera son pari d'élargir sa clientèle.

Partageons l'espoir investit beaucoup d'efforts pour stimuler l'engagement citoyen, ce qui l'aidera à lutter contre les problèmes systémiques qui touchent les membres marginalisés de la communauté. L'organisation accueille des présentatrices et présentateurs de même que des groupes de discussion qui traitent de sujets tels que les droits sociaux, le logement et les services juridiques afin d'aider les membres de la communauté à obtenir les services dont ils ont besoin. Partageons l'espoir est membre du comité de sécurité alimentaire de Pointe-Saint-Charles, dont l'un des buts est de développer une vision commune autour d'une « charte de quartier pour la bonne nourriture » qui favorisera l'adoption à vaste échelle de normes régissant les dons de bonne nourriture faits aux banques alimentaires de la région.



QUATRIÈME PRINCIPE :

S'ADAPTER À LA SITUATION DES GENS

QUATRIÈME PRINCIPE :

S'ADAPTER À LA SITUATION DES GENS

S'adapter à la situation des gens implique de reconnaître les différents besoins des participant(e)s et de s'efforcer d'y répondre d'une manière qui convient à leur situation particulière. Les banques alimentaires s'adaptent d'abord à la situation des gens en répondant à un besoin humain primaire : manger. Comment vous y prendrez-vous pour aller plus loin, c'est-à-dire pour mieux vous adapter à la situation particulière des participant(e)s et rendre leur expérience encore plus gratifiante?

Le présent chapitre présente différentes idées pour concevoir des programmes et des activités mieux adaptées aux besoins des gens, leur offrant plus de choix, et qui compatissent davantage avec les expériences vécues par les membres.

CONTENU DU CHAPITRE

Premier principe : agir de l'échelle individuelle à l'échelle systémique — accès à la nourriture, compétences alimentaires et engagement citoyen	9
Deuxième principe : croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture	17
Troisième principe : aménager un environnement respectueux où les communautés exercent leur ascendant	29
Quatrième principe : s'adapter à la situation des gens	
Déterminer qui peut être membre de votre communauté	40
Rendre le travail des bénévoles facile et agréable	40
Heures d'ouverture	41
Concevoir des programmes qui fonctionnent vraiment	41
Questions à discuter	42
Étude de cas : le CCA The Local	43
Cinquième principe : avoir de hautes visées pour notre organisation et notre communauté	44

DÉTERMINER QUI PEUT ÊTRE MEMBRE DE VOTRE COMMUNAUTÉ

La plupart des banques alimentaires fixent des critères définissant qui peut utiliser leurs services, ces derniers étant souvent confinés à une zone de service délimitée. Il est impossible de répondre aux besoins d'un nombre illimité de personnes. Vous devez vous assurer d'être en mesure de servir votre communauté et de ne pas manquer de nourriture. Or, plusieurs personnes souffrant d'insécurité alimentaire vivent également dans des logements de mauvaise qualité⁶. En conséquence, ces personnes :

- déménagent fréquemment, vivent dans des refuges ou dorment à différents endroits, et ne sont pas toujours en mesure de présenter des documents pour prouver où elles habitent;
- peuvent avoir des pièces d'identité qui ne reflètent pas leur nouvelle actuelle, et/ou ne pas recevoir de courrier à leur nouvelle adresse;
- peuvent perdre fréquemment leurs pièces d'identité et avoir conséquemment tendance à ne pas les avoir sur elles.

En tenant compte de ce genre de réalités complexes, les banques alimentaires peuvent s'efforcer de s'adapter à la situation des gens en éliminant carrément l'exigence de preuves de résidence ou en donnant à une personne au moins trois chances de présenter ses pièces d'identité et une preuve de résidence. Si, malgré tout, une personne n'est toujours pas en mesure de présenter des pièces d'identité, certaines banques alimentaires tenteront alors de faire parvenir une lettre à cette personne en utilisant son adresse actuelle. Cette personne pourra alors rapporter la lettre pour prouver qu'elle habite dans la zone de service.

Trouver des solutions à de tels problèmes courants — incapacité à fournir des pièces d'identité ou une preuve de résidence — permet d'aider les membres à accéder aux programmes et de rendre plus respectueuse l'expérience que ces derniers vivent dans votre banque alimentaire. Demandez-vous d'ailleurs si ces formalités faisant obstacle à leur admission doivent vraiment être appliquées.

RENDRE LE TRAVAIL DES BÉNÉVOLES FACILE ET AGRÉABLE

Les bénévoles sont essentiels au fonctionnement d'une banque alimentaire. Ils s'occupent notamment d'accueillir les personnes à la porte et les aident à remplir leur panier alimentaire, ils veillent à la propreté des lieux, et veillent à l'application de la politique en matière de respect. Le bénévolat permet aux membres de la communauté de prendre des responsabilités et de se sentir moins seuls, ce qui est notamment vrai dans le cas des personnes marginalisées. Quels que soient leurs origines et leurs antécédents, tous les bénévoles méritent de travailler dans un environnement convivial favorable à leur épanouissement.

Voici quelques suggestions de moyens pour démontrer votre gratitude pour la dévotion et les efforts que les bénévoles investissent afin que les programmes fonctionnent bien :

- Offrez-leur des titres de transport en commun afin d'alléger les coûts de déplacement entre votre site et leur résidence.
- Si vous exploitez un marché de produits abordables, offrez-leur des coupons qu'ils pourront échanger contre de la nourriture (ex. : quatre quarts de travail = X \$).
- Chaque fois que cela est possible, annoncez et multi-



Acquérir de nouvelles compétences tout en se faisant de nouveaux ami(e)s, voilà autant d'aspects qui font du bénévolat une expérience agréable.

pliez les occasions pour les bénévoles de parfaire leurs compétences professionnelles — plusieurs formations sont offertes gratuitement ou à prix réduit aux organisations qui offrent des services sociaux.

- Organisez des événements annuels ou semestriels soulignant le travail de vos bénévoles.

HEURES D'OUVERTURE

Idéalement, votre banque alimentaire devrait être ouverte durant les heures qui conviennent le mieux aux membres de la communauté. S'adapter à la situation des gens implique notamment de tenir compte de leur horaire et de leurs obligations. Qu'il s'agisse de travailler, d'aller chercher les enfants à l'école, de se rendre à des rendez-vous médicaux ou de rencontrer les travailleuses sociales ou travailleurs sociaux, les membres doivent souvent composer avec un horaire chargé. Si vos heures d'ouverture sont différentes de celles des services se trouvant à proximité, cela ajoute au fardeau des membres, car ils devront faire plus de déplacements ou interrompre leurs activités.

Voici quelques points à considérer lors de l'établissement de votre horaire d'ouverture :

- Livraison de nourriture — les livraisons ont habituellement lieu entre 8 h et 17 h. Assurez-vous qu'une personne soit présente pour recevoir et vérifier la commande, de même que pour signer les documents nécessaires.
- Programmes simultanés — faire en sorte que différents programmes se déroulent en même temps permet aux membres d'utiliser plusieurs services lors d'une seule visite (par exemple, arriver sur place, prendre un café, ramasser un panier à la banque alimentaire, puis prendre un repas). En faisant en sorte que des programmes complémentaires se déroulent en même temps, les gens auront tendance à se rassembler

autour d'un repas, à se faire des ami(e)s et à se sentir moins isolés socialement.

- Entretien — les banques alimentaires et les programmes alimentaires servent généralement un grand nombre de personnes, ce qui implique que vous devez garder vos locaux et vos équipements en bon état. Surveillez attentivement vos toilettes, réfrigérateurs, congélateurs, système de chauffage et système de climatisation.
- Personnel — faire en sorte de garder vos locaux sécuritaires implique notamment de vous assurer que des membres du personnel sont sur place pour intervenir au bon moment, régler les conflits, prendre des décisions et répondre aux questions. La présence constante de membres du personnel là où se déroulent vos programmes reconforte les participant(e)s, car ils savent qu'il y a toujours quelqu'un sur qui compter si un problème survient.
- Régularité — modifier constamment votre horaire d'ouverture peut avoir des conséquences négatives sur la participation à vos programmes. Pour offrir un service fiable, il faut notamment que la population sache exactement à quels moments votre organisation est ouverte.

CONCEVOIR DES PROGRAMMES QUI FONCTIONNENT VRAIMENT

Comment faire pour vous assurer que vos programmes sont réellement adaptés à la situation des gens? Comme nous l'avons indiqué en abordant le premier principe, offrir une programmation comportant des retombées étendues et profondes permet de répondre aux besoins diversifiés des membres de la communauté. Toutefois, pour concevoir des programmes adaptés, vous devez d'abord savoir ce que veulent vos participant(e)s! Les questionner vous aidera à mieux connaître leurs goûts, leurs besoins et leurs priorités; de plus, cela vous permettra de mieux comprendre ce qui les intéresse de vos programmes et la manière dont ils réagissent à ceux-ci. Il est également bon de sonder l'ensemble de la communauté, car cela pourrait vous permettre de relever des besoins qui n'ont pas été comblés ou auxquels aucun service ne se consacre.

Lorsque vous cherchez à joindre une nouvelle communauté ou une nouvelle population, essayez de former un partenariat avec une organisation qui travaille déjà auprès de celles-ci. L'équipe du CCA de Regent Park a établi un partenariat avec l'Egale Canada Human Rights

Trust afin d'offrir un programme de compétences culinaires à des jeunes appartenant à la communauté LGBTQIA. Cette dernière organisation a pu faire bénéficier le CCA de sa connaissance des réalités vécues par les membres de la communauté LGBTQIA, en plus de créer une autre avenue pour joindre un jeune public.

Analyser d'un œil critique vos programmes et votre personnel. Vos programmes ont-ils de la difficulté à atteindre leurs cibles en ce qui concerne le nombre de participant(e)s? Il peut s'agir d'un signe que vos programmes ne répondent pas aux besoins de votre communauté. Tirez le meilleur parti de vos précieuses ressources en offrant uniquement des programmes pour lesquels il existe une demande. Ensuite, demandez-vous si vos employé(e)s sont les mieux placés pour mettre en œuvre vos programmes. Si ce n'est pas le cas, il est peut-être temps d'envisager certains changements dans l'affectation du personnel.

Si vous avez conçu un excellent programme et que personne ne s'y inscrit, pensez aux obstacles que les

gens doivent affronter et qui les empêchent de participer malgré leur désir de le faire plutôt que de rejeter la responsabilité de cet échec sur vos épaules ou sur celles de vos employé(e)s. Voyez si vous ne pourriez aider les gens à contourner les obstacles à leur participation; par exemple, offrez un service de garde gratuit, de l'argent ou des titres pour le transport en commun, ou encore, organisez une sortie dans les locaux d'une organisation partenaire.



RESSOURCES ASSOCIÉES

Guide de réflexion pour l'application des principes de la bonne nourriture dans vos programmes

(Annexe A)

QUESTIONS À DISCUTER

- Que signifie pour votre organisation de s'adapter aux besoins des gens?
- Offrez-vous un ensemble de programmes dont les retombées ont l'étendue et la profondeur nécessaires pour répondre aux besoins d'une vaste partie de la population tout en permettant aux personnes qui désirent s'impliquer davantage de faire des apprentissages plus substantiels?
- Quelles sont les raisons pour lesquelles une personne n'est pas admissible à vos services? Que pourriez-vous faire pour les personnes qui ne sont pas admissibles à vos services?
- À quels besoins de la communauté vos programmes répondent-ils? Comment pourriez-vous mieux adapter vos programmes aux besoins de la communauté?
- Quelles mesures incitatives et quel soutien offrez-vous à vos bénévoles?
- L'horaire de vos programmes est-il souple ou inflexible? Cet horaire favorise-t-il un fonctionnement harmonieux?
- Avez-vous une stratégie pour joindre les groupes ciblés? Tirez-vous le meilleur profit des occasions qui vous sont offertes pour entrer en contact avec ces groupes?
- Vos programmes permettent-ils de joindre des personnes ayant divers niveaux de besoins? Comment pourriez-vous vous assurer de satisfaire autant les personnes ayant les besoins les plus criants que celles possédant de fortes compétences et habiletés?
- Les gens ont-ils du plaisir lorsqu'ils participent à vos programmes? Comment le savez-vous?

ÉTUDE DE CAS

LE CCA THE LOCAL : CULTIVER LA SANTÉ MENTALE

Les jardins sont un élément incontournable des programmes des CCA — ce sont des endroits tout indiqués pour s'adapter à la situation des gens. Les jardins des CCA constituent non seulement une source de fruits et de légumes, mais également un moyen de faire en sorte que toutes et tous peuvent apprendre, s'épanouir et assister au spectacle de la vie en action. Pendant qu'ils se mettent les mains dans la terre et exposent leur visage aux rayons du soleil, les gens se rassemblent et tissent des liens forts pour briser l'isolement social.

Les personnes qui recourent aux services des banques alimentaires sont pauvres, et certaines d'entre elles éprouvent des problèmes de santé physique ou mentale. Les jardins sont un moyen de se faire des ami(e)s, de faire de l'exercice physique léger, de faire pousser des aliments et de se détendre. Il s'agit d'espaces relaxants et thérapeutiques qui favorisent l'esprit d'appartenance, ce qui est particulièrement bénéfique aux membres de la communauté qui ont différents besoins sur le plan de la santé mentale.

La communauté du CCA The Local (Stratford, Ontario) avait besoin de services pour soutenir la santé mentale de certains de ses membres. En examinant les résultats de sondages menés auprès des membres, l'équipe du CCA a réalisé que les hommes, en particulier, avaient besoin d'un endroit convivial pour se rencontrer et améliorer leur santé mentale. Le CCA The Local a donc mis sur pied un programme pour répondre aux besoins spécifiques de ce groupe qui n'a généralement pas tendance à se manifester. Ce programme a profondément transformé la façon dont les hommes se perçoivent eux-mêmes et conçoivent leur rôle dans la communauté. Qu'il s'agisse d'arracher les mauvaises herbes, d'arroser les plantes ou de récolter les magnifiques fruits et légumes qu'ils contribuent à faire pousser, les participants réagissent positivement au fait de se voir confier certaines tâches spécifiques. Ayant germé à partir d'un besoin immédiat, ce programme procure aux membres le sentiment d'être utiles.

À la fin de chaque séance de jardinage, le coordonnateur du jardin anime un groupe de soutien entre pairs où les hommes qui participent au programme ont l'occasion de parler de ce qui se passe dans leur vie. D'après l'expérience d'un participant, « ça ne prend pas beaucoup de temps pour que tout le monde se sente à l'aise de parler ouvertement de ses problèmes de santé mentale.

Le plus important, c'est d'être liés les uns aux autres et d'être dehors ensemble. » Le travail collectif consistant à cultiver et à entretenir le jardin facilite la création de tels liens.

« Pour améliorer ma santé mentale, mon médecin m'a notamment prescrit de venir à The Local. »





CINQUIÈME PRINCIPE :

AVOIR DE HAUTES VISÉES POUR NOTRE ORGANISATION ET NOTRE COMMUNAUTÉ

CINQUIÈME PRINCIPE :

AVOIR DE HAUTES VISÉES POUR NOTRE ORGANISATION ET NOTRE COMMUNAUTÉ

Comme nous l'avons mentionné tout au long du présent manuel, plusieurs des personnes qui administrent des banques alimentaires se sentent prises au piège par la gestion quotidienne des aliments qui entrent et sortent. Lorsque nous travaillons en contexte d'urgence, nous avons rarement le temps de reprendre notre souffle. Ce travail demeure toutefois d'une grande importance, notamment si vous parvenez à le simplifier et à le rendre plus efficace après avoir jeté un regard neuf sur votre organisation. Si vous vous efforcez d'avoir de hautes visées pour votre organisation et votre communauté — en collectant des fonds et en les investissant afin de renforcer les capacités, en recueillant et en réagissant aux commentaires, ou en améliorant les communications et la culture de travail de votre organisation —, vos membres, vos bénévoles et vos employé(e)s en ressentiront certainement les bienfaits.

La réussite n'est pas le fruit du hasard. De la planification stratégique de haut niveau à l'organisation détaillée des activités quotidiennes, atteindre la réussite exige une concentration et un engagement constants. Cela exige également de s'investir dans un processus récurrent impliquant d'évaluer votre programme (à l'aide d'évaluations formelles et informelles), de revoir sa planification, et de passer à l'action.

CONTENU DU CHAPITRE

Premier principe : agir de l'échelle individuelle à l'échelle systémique — accès à la nourriture, compétences alimentaires et engagement citoyen	9
Deuxième principe : croire et investir dans le pouvoir de la bonne nourriture	17
Troisième principe : aménager un environnement respectueux où les communautés exercent leur ascendant	29
Quatrième principe : s'adapter à la situation des gens	38

Cinquième principe : avoir de hautes visées pour notre organisation et notre communauté

Collecte de fonds	46
Évaluation	46
Communications	48
Politique en matière de ressources humaines et culture en milieu de travail	49
Programmes et fonctionnement	49
Créer des systèmes de banques alimentaires équitables et appliquer les politiques	50
Questions à discuter	50
Étude de cas : Nelson Food Cupboard	51

COLLECTE DE FONDS

La collecte de fonds est essentielle à notre travail. Sans argent, qui se compare à l'oxygène sur le plan de l'importance, impossible de mettre sur pied des programmes, de servir de nourriture plus saine ou de rénover nos locaux. Au premier abord, il peut sembler peu pertinent pour une organisation de modeste taille de s'investir dans une collecte de fonds. Néanmoins, avec un solide plan de collecte de fonds en main, de même que le personnel et le temps nécessaires pour le mettre en œuvre, vous pourrez récolter d'importantes recettes. Outre les entrées d'argent si nécessaires qu'elle permet, une collecte de fonds bien organisée accroît la visibilité et étend la portée de votre organisation. Pour être efficace, une campagne doit être en mesure de joindre les donatrices et donateurs actuels et futurs de même que

la population générale, en plus de sensibiliser les gens au problème de la faim et à ses causes.

L'efficacité d'une collecte de fonds est plus grande si vous êtes en mesure de présenter des témoignages personnels de changements positifs. CCAC a réalisé une série de vidéos intitulée « Good Food Changes Lives », que vous pouvez visionner sur notre chaîne YouTube (www.youtube.com/aplaceforfood). Pour Deborah Dickey, gestionnaire du CCA de Dartmouth North, « Montrer les effets de notre travail sur la vie des gens a été un puissant outil pour faire rayonner notre organisation et collecter des fonds. »

ÉVALUATION

En invitant vos membres à émettre leurs commentaires sur les services que vous offrez, vous leur donnez le moyen de s'exprimer. Il est possible que les éventuels commentaires négatifs vous effraient. Néanmoins, il est important d'adapter vos services aux besoins de la communauté que votre organisation sert. Voici, entre autres choses, ce que pourraient vous apprendre les commentaires émis par les membres de votre communauté :

- les problèmes vécus par les membres de votre communauté;
- les façons dont vos services font une différence pour les membres de votre communauté (également appelées « retombées du programme »);
- les choses que vous faites correctement et qui devraient être conservées et amplifiées;
- les aspects où les services devraient être améliorés;
- les changements souhaités par votre communauté, dont certains qui exigeront peu ou pas de coûts supplémentaires (ex., éliminer la malbouffe de votre inventaire), et certains autres que vous ne pourrez peut-être pas réaliser pour l'instant (ex., plus de fruits et de légumes dans les paniers d'aliments), mais que vous pouvez commencer à planifier.

Les informations que vous collecterez peuvent constituer une source de motivation. Elles peuvent également vous donner l'occasion de vous sortir momentanément du travail orienté vers l'offre de services qui, bien souvent, se retrouve à être répétitif, ce qui vous permettra de considérer les problèmes qui affectent plus généralement les bénéficiaires des banques alimentaires. Mettre

en perspective le travail que vous effectuez contribue à éviter les attentes irréalistes (ex., les banques alimentaires peuvent éradiquer la faim en distribuant de la nourriture). Être disposé(e) à recevoir les commentaires des membres de votre communauté peut enfin vous aider à envisager des retombées réalistes pour vos programmes et à améliorer ceux-ci de façon continue.

Répondre aux besoins de la communauté implique de rechercher de nouvelles idées et différents points de vue dans le but de concevoir des programmes dynamiques. Les différents moyens permettant de rester à l'écoute de vos membres — qu'il s'agisse de systèmes pour recevoir et traiter leurs plaintes ou d'évaluations formelles — doivent être intégrés à vos services de manière à pouvoir collecter régulièrement de l'information.

ÉLABOREZ UNE POLITIQUE DE TRAITEMENT DES PLAINTES

Rétroaction, critique constructive, contestation respectueuse; quelle que soit l'expression employée, nous devons accepter de recueillir et de traiter les éventuelles plaintes afin d'améliorer nos banques alimentaires. Recevoir des commentaires sur ce qui ne fonctionne pas nous permet d'améliorer nos services. Nous devons ainsi accorder de l'importance aux commentaires de nos participant(e)s, et être disposé(e)s à adapter nos programmes en fonction de ceux-ci lorsque cela est possible. Pour ce faire, il est d'abord conseillé d'élaborer une politique permettant de traiter les plaintes, que vous pourrez afficher dans vos locaux en prenant soin d'indiquer également de quelles manières les gens peuvent s'y prendre pour soumettre leurs préoccupations et signaler les problèmes.

Placez une boîte sur laquelle est clairement incrit « Commentaires et suggestions » à un endroit fréquenté de votre espace, et laissez des crayons et des morceaux de papier à la disposition des gens près de celle-ci. Cette façon de faire permet aux participant(e)s de poser des questions de manière anonyme et de se libérer l'esprit. Assurez-vous qu'une employée ou un employé lise tous les billets déposés dans la boîte; elle ou il verra ensuite à les afficher sur un babillard avec les réponses de l'organisation indiquant de quelle manière les commentaires ou les suggestions seront pris en compte. Même s'il est impossible de retenir toutes les suggestions, il est néanmoins important d'en expliquer les raisons. Par exemple, le rejet d'une suggestion peut être motivé par un manque de ressources, ou par le fait qu'elle contrevient aux politiques de l'organisation.

Faites en sorte qu'une employée ou un employé soit disponible durant les heures d'ouverture pour recueillir les plaintes et répondre aux questions. Les participant(e)s ont souvent besoin d'éclaircissements quant aux politiques et aux procédures de vos programmes; or, la situation peut généralement être résolue si une personne est là pour écouter ou répondre à leurs préoccupations. Même s'il peut arriver qu'une participante ou un participant ne soit pas d'accord avec la réponse reçue, elle ou il sera content(e) qu'une personne ait pris le temps de l'écouter et de légitimer ses revendications.

ÉVALUEZ VOTRE TRAVAIL

En plus de recueillir les commentaires de vos membres sur une base régulière, il est important de planifier au moins une évaluation formelle de votre programme par année. Cette évaluation permet de recueillir ponctuellement, d'une manière structurée et uniforme, de l'information provenant d'un certain nombre de participant(e)s. Pour ce faire, il est nécessaire de recourir à différentes méthodes d'évaluation telles que des entrevues, des questionnaires écrits ou des groupes de discussion. Leur contenu variera en fonction des informations que vous avez besoin de récolter, mais pourrait inclure des questions sur les retombées du programme pour les participant(e)s, des demandes à commenter certains domaines d'activités spécifiques, et des requêtes d'informations au sujet des problèmes les plus pressants que vivent les membres.

Chaque année, nos CCA partenaires entreprennent un cycle de planification, de suivi et d'évaluation afin de s'assurer qu'ils réalisent pleinement leurs objectifs et qu'ils servent correctement leur communauté. Leur personnel évalue leurs programmes en effectuant le suivi de certains indicateurs tels que le nombre de participant(e)s ou le volume d'aliments récoltés, et en

déterminant le nombre de nouvelles connaissances ou de nouvelles compétences acquises. Une fois par année, les CCA sondent également un échantillon de participant(e)s aux différents programmes afin d'évaluer les retombées du travail de l'ensemble de l'organisation.

Intégrer l'évaluation aux pratiques de l'organisation permet d'en faire une étape normale de son cycle annuel. Seule l'évaluation formelle vous permet de mesurer les retombées de votre programme et d'évaluer les progrès accomplis au fil des années.

COMMUNICATIONS

Une stratégie de communication relie la collecte de fonds à l'évaluation. Elle permet de raconter votre histoire, de souligner les retombées de votre travail et de renforcer votre argumentaire pour vos collectes de fonds. Les donatrices et donateurs potentiels veulent savoir quels effets leur argent aura une fois qu'elle sera entre vos mains. Rassemblez les statistiques et les citations fortes découlant de vos évaluations et mettez-les à profit.

« Les histoires que vivent les gens ne tombent pas du ciel. Ces histoires naissent seulement dans les endroits qui se consacrent à la construction de relations et de liens entre les gens. »

— Nick Saul, président et directeur général de **CCAC**



Eden Food for Change se sert d'un message et d'un visuel attrayants pour souligner que les dons en argent aident cette organisation à acheter des produits frais.

Dartmouth North
COMMUNITY FOOD CENTRE

GOOD FOOD MATTERS MATCHING FUND

YOUR \$10 + GENEROUSLY MATCHED BY OUR ANONYMOUS DONOR = TURNS INTO \$20 = SERVES A TABLE OF 10

James and Larry are familiar faces at the Community Food Centre's drop-in. For Larry, "having a warm, safe place to connect with friends, enjoy a cup of coffee, and feel at home has made a big difference in my life."

Le CCA de Dartmouth North présente le parcours de vie de ses participant(e)s et met les chiffres en contexte en indiquant combien de repas sont servis à partir d'un don de 10 \$.

Déboulonnons certains mythes au sujet des banques alimentaires

Vous pouvez utiliser votre site web pour aider les gens à comprendre qui sont les personnes qui utilisent les banques alimentaires et pour quelles raisons. Il s'agit d'un bon moyen de répliquer aux accusations voulant que les gens profitent du système, ou que les gens pauvres n'aient pas envie de manger de nourriture saine. C'est ce qu'a fait le Nelson Food Cupboard, une Organisation pour la bonne nourriture basée en Colombie-Britannique pour déboulonner certains mythes au sujet des banques alimentaires. Voici quelques exemples :

MYTHE : Les banques alimentaires sont établies au Canada depuis longtemps.

RÉALITÉ : La première banque alimentaire au Canada a été créée en 1981. Alors qu'à leurs débuts, les banques alimentaires étaient un service d'urgence, celles-ci sont depuis lors devenues monnaie courante dans le paysage.

MYTHE : La faim n'est pas un problème dans la ville de Nelson.

RÉALITÉ : La faim est un sérieux problème à Nelson. Chaque mois, le Nelson Food Cupboard sert en moyenne 1 234 client(e)s. En 2014, l'utilisation des services du Nelson Food Cupboard était 46 % plus forte qu'avant la récession de 2008.

MYTHE : La clientèle du Nelson Food Cupboard est surtout composée d'adultes valides et en bonne santé.

RÉALITÉ : 35 % de nos client(e)s souffrent d'une invalidité qui les empêche de travailler et bénéficient d'une aide salariale. Environ 20 % de nos client(e)s sont des enfants. Seulement 3 % de nos client(e)s travaillent à temps plein, mais ne gagnent que de maigres salaires.

MYTHE : Les clients du Nelson Food Cupboard sont surtout de nouveaux arrivant(e)s et des personnes de passage.

RÉALITÉ : Le sondage mené en 2014 auprès de nos client(e)s a révélé que 99 % de nos client(e)s vivaient dans la région de Nelson, et que 61 % d'entre eux y vivaient depuis plus de dix ans.

MYTHE : Les personnes qui ont faim ne se soucient pas de ce qu'elles mangent.

RÉALITÉ : Le sondage mené en 2014 auprès de nos client(e)s a révélé que 97 % des répondant(e)s considèrent qu'il est important de manger régulièrement des fruits et des légumes frais. Les fruits et les légumes frais de même que les aliments de qualité riches en protéines sont les produits les plus populaires au Nelson Food Cupboard.

POLITIQUE EN MATIÈRE DE RESSOURCES HUMAINES ET CULTURE EN MILIEU DE TRAVAIL

Vos efforts visant à collecter des fonds et à assurer une quantité suffisante de ressources permettront à votre banque alimentaire de verser un juste salaire aux personnes que vous embauchez. Comme nous l'indiquons dans les principes de la bonne nourriture, les bénévoles contribuent grandement à notre travail, mais ceux-ci ne peuvent pas répondre aux besoins de l'ensemble de notre secteur d'activités — les mécènes privés et le gouvernement ont également un rôle à jouer dans le soutien de nos organisations afin d'assurer que nous ayons le personnel et les fonds nécessaires pour mener à bien nos

Outre le salaire, de nombreux autres aspects peuvent contribuer à rendre un milieu de travail attrayant. Les avantages sociaux et les régimes de travail flexibles permettent d'attirer des employé(e)s de haut calibre qui seront loyaux envers une employeuse ou un employeur qui les respectent et qui comprennent leur style de vie. Pour Lila Knox, gestionnaire au CCA NorWest Co-op à Winnipeg (Manitoba), ces valeurs sont enchâssées dans une politique, mais ce sont les personnes qui leur donnent vie : « Pour créer une culture du professionnalisme et de l'empathie, il faut commencer au premier jour — en intégrant et en formant le personnel. »

PROGRAMMES ET FONCTIONNEMENT

Nous ne le répéterons jamais trop : gérer une organisation de manière à ce qu'elle soit hautement fonctionnelle aura un effet positif sur les participant(e)s à vos programmes. Les personnes souffrant d'insécurité alimentaire méritent d'être traitées avec respect et de prendre part à des programmes décents.

SUPERVISION ADÉQUATE DES BÉNÉVOLES

Il y a fort à parier que les bénévoles constituent une importante partie de la main-d'œuvre de votre organisation, et qu'ils jouent un rôle essentiel dans la prestation de services. Les bénévoles ont besoin d'être supervisés par le personnel et doivent être bien traités; en retour, ceux-ci doivent faire montre de collaboration et de respect. Une gestion efficace implique de superviser votre équipe de bénévoles en leur expliquant clairement vos attentes, vos politiques et vos façons de faire. Intégrez les bénévoles à votre organisation en leur présentant vos programmes et en leur faisant visiter

vos installations. Afin de bien démarrer la relation de travail, il peut être bon de demander à vos bénévoles de signer un code de conduite. Il est également important que vos bénévoles sachent qui supervise le personnel au sein du programme. Le respect de ces consignes contribue à créer un environnement professionnel, à établir des limites adéquates et à clarifier le rôle des bénévoles. En définitive, vous voulez que vos bénévoles réussissent, qu'ils soient satisfaits, et qu'ils passent du bon temps dans votre organisation.

sous la main pour prévenir les problèmes et les régler au fur et à mesure qu'ils surviennent.

CRÉEZ DES SYSTÈMES DE BANQUES ALIMENTAIRES ÉQUITABLES ET APPLIQUEZ LES POLITIQUES

L'objectif consiste à offrir des programmes hautement organisés et à maintenir des espaces bien entretenus. Votre réputation dépend de votre capacité à démontrer que votre banque alimentaire est juste, constante, transparente, qu'elle respecte ses politiques et qu'elle accepte de faire des exceptions lorsque cela est nécessaire. Si vous donnez des paniers alimentaires de plus grosse taille et de meilleure qualité à certaines personnes triées sur le volet, vos membres seront contrariés et perdront confiance en vos services. Affichez vos politiques et vos procédures à l'attention de vos membres, et ayez des employé(e)s et des bénévoles



RESSOURCES ASSOCIÉES

Guide d'évaluation des résultats des actions communautaires en alimentation de l'Agence de la santé publique du Canada (2012)

(<http://publications.gc.ca/pub?id=9.641556&sl=0>)

QUESTIONS À DISCUTER

- Comment gérez-vous les plaintes formulées par vos membres, vos employé(e)s ou vos bénévoles?
- Comment vos programmes demeurent-ils pertinents pour la communauté à laquelle ils s'adressent? Est-ce que les résultats de votre évaluation confirment qu'ils sont effectivement pertinents?
- Les programmes et les services que vous offrez sont-ils viables? Êtes-vous épaulé(e) par suffisamment d'employé(e)s et de bénévoles pour faire fonctionner les programmes que vous offrez?
- Êtes-vous doté(e) d'un plan de communication qui reflète les valeurs de votre organisation et permet de partager les histoires de vos membres?
- Comment intégrez-vous vos employé(e)s et vos bénévoles au sein de votre organisation?
- Quel est le plus gros problème que vous rencontrez lorsque vient le temps d'embaucher du personnel? Votre organisation est-elle dotée de procédures permettant de composer avec les défis courants?
- Pouvez-vous fournir d'autres exemples de hautes visées pour votre organisation et votre communauté?

ÉTUDE DE CAS

LE NELSON FOOD CUPBOARD : ÉVOLUER POUR SERVIR LA COMMUNAUTÉ

Pour cette florissante banque alimentaire de West Kootenay, avoir de hautes visées a déclenché une formidable évolution. Afin de revitaliser sa stratégie de financement, le conseil d'administration et l'équipe de gestion du Nelson Food Cupboard ont fait appel aux services d'un consultant. Cela leur a permis de préparer un plan de développement de fonds et de recevoir une formation afin de se sentir plus en confiance pour demander du soutien financier à la communauté. La mise en œuvre de ce plan de financement dynamique n'a pas toujours été de tout repos, car cette tâche a exigé plus de temps de travail et des compétences avancées de la part des employé(e)s. Toutefois, l'investissement du Nelson Food Cupboard a fini par porter ses fruits : l'organisation a reçu une subvention d'une fondation locale afin de la soutenir dans la planification de la prochaine étape de son processus de croissance.

Le Nelson Food Cupboard cherchait également un moyen d'évaluer son programme de banque d'aliments de base. Le personnel a donc préparé un sondage destiné aux membres qui utilisent la banque alimentaire, de même qu'à ceux qui utilisent des services autres que la banque alimentaire. Les résultats des sondages internes et externes ont permis à l'organisation de savoir ce que les gens aiment le plus de la banque alimentaire, de même que les changements qu'ils souhaiteraient. Les sondages ont également confirmé qu'un sentiment d'humiliation, lié à l'utilisation des banques alimentaires, dissuade certains membres de la communauté de recourir aux services du Nelson Food Cupboard. Les membres ont réagi de manière très favorable au projet du Nelson Food Cupboard consistant à changer d'endroit et à transformer la banque alimentaire en un marché de produits abordables.

Du reste, l'expression « il faut le voir pour le croire » a pris un sens beaucoup plus profond dans les efforts de communication investis par l'organisation. Cette dernière a embauché un photographe professionnel qui, pendant plusieurs matinées à différents moments de l'année, est allé sur les lieux et dans le jardin avoisinant afin d'immortaliser les programmes en action. Jamais les employé(e)s n'auraient pu prendre d'aussi magnifiques photos. Celles-ci continueront d'être utilisées à diverses fins — matériel de communication de l'organisation destiné aux donatrices et donateurs de même qu'à la population, site web, infolettre. L'équipe du Nelson Food Cupboard est impatiente d'embaucher une personne qui sera responsable de la collecte de fonds et des communications, et qui saura accroître la visibilité de l'organisation.



En 2016, le Nelson Food Cupboard a procédé à l'évaluation de tous ses programmes. Cet exercice a permis de récolter d'importantes données : 74 % des répondant(e)s ont indiqué manger plus de fruits et de légumes en raison de leur participation au programme de compétences alimentaires; 96 % ont acquis de nouvelles compétences en cuisine qu'ils utiliseront dans le futur; et 96 % ont dit se sentir plus en confiance lorsqu'ils préparent un repas sain à la maison. Dans l'ensemble, l'évaluation des programmes a permis au Nelson Food Cupboard de s'assurer qu'il répond aux besoins de ses membres. En faisant état des changements positifs survenus chez les personnes qui participent à ses programmes, les résultats de cette évaluation alimentent les stratégies de communication et de rayonnement de l'organisation.

L'organisation est en train de préparer des plans qui lui permettront de poursuivre son évolution. S'étant engagé à procéder à un audit formel de la banque alimentaire, son personnel entend diversifier les moyens d'accéder à la nourriture et cultiver lui-même une plus grande quantité de fruits et de légumes. Visant encore plus haut, le personnel collaborera avec d'autres organisations de la région afin de trouver un nouvel emplacement pour y installer des locaux plus accueillants et plus vastes afin d'accueillir plus de programmes et d'employé(e)s. « Le résultat final va beaucoup plus loin que la seule nourriture », dit Marya Skrypiczajko, la coordonnatrice du Nelson Food Cupboard. « Nous voulons impliquer les gens afin qu'ils ne se sentent plus humiliés, et proposer des activités éducatives et sociales qui comptent vraiment pour les membres vulnérables de la communauté! »

REMERCIEMENTS

Nous offrons nos plus sincères remerciements aux membres du personnel des différents CCA et différentes Organisations pour la bonne nourriture qui nous ont généreusement fait profiter de leur sagesse et de leurs histoires lors de la rédaction du présent manuel. Nous aimerions remercier tout particulièrement le CCA The Stop, le CCA The Table, Eden Food for Change, Partageons l'espoir et le Nelson Food Cupboard d'avoir bien voulu partager leur expérience. Un merci tout spécial à Rekha Cherian qui a fait les recherches nécessaires et a rédigé le présent manuel à titre de consultante pour CCAC alors qu'elle était détachée du CCA The Stop.

PROVENANCE DES PHOTOS

Merci aux talentueux photographes dont les photos illustrent ce manuel :

Chloe Brown et Jason van Bruggen de Dot Dot Dash (pour CCAC)

Colin Payne (pour le Nelson Food Cupboard)

Carolyn Clark et Terry Manzo (pour le CCA The Local)

David Zimmerly (pour le CCA The Table)

Janine Kropla et Niki Trosky (pour le CCA NorWest Co-op)

Matt O'Sullivan et Zoe Alexopoulos (pour le CCA The Stop)

Snickerdoodle Photography (pour le CCA de Dartmouth North)

Mention des sources par page (du coin supérieur gauche au coin inférieur droit) :

Couverture : Alexopoulos, Snickerdoodle, Alexopoulos, Payne, Kropla	33 : Zimmerly
8 : van Bruggen	34 : Alexopoulos
11 : Alexopoulos	37 : Partageons l'espoir
12 : Kropla	39 : van Bruggen
14 : CCA The Stop	41 : Alexopoulos
15 : Snickerdoodle Photography	44 : Clark
18 : van Bruggen	45 : CCA de Regent Park
25 : van Bruggen	52 : Payne
39 : van Bruggen	

RÉFÉRENCES

¹ PROOF. 2016. Food Insecurity Fact Sheets. Université de Toronto. Accessible au <http://proof.utoronto.ca/resources/fact-sheets>. Banques alimentaires Canada. 2015. Bilan-faim 2015. Accessible au https://www.foodbankscanada.ca/getmedia/15fc1a9d-bbcc-41eb-a545-f2320729757d/Bilan-Faim2015_singles.pdf.aspx?ext=.pdf.

² Statistique Canada. 2015. Revenu hors ferme total et moyen selon la source et bénéfice net d'exploitation total. Accessible au https://www150.statcan.gc.ca/t1/tb11/fr/tv.action?pid=3210005701&request_locale=fr.

^{3,4} PROOF. 2014. Insécurité alimentaire des ménages au Canada, 2012.

⁵ Banques alimentaires Canada. 2013. Bilan-faim 2013.

⁶ Conference Board du Canada. 2010.

⁷ CCAC. 2018. 2017 annual report.

⁸ Conseil canadien pour les réfugiés. 2016. Travailleurs migrants : sans soutien et à statut précaire. Une étude pancanadienne sur l'accès aux services des travailleurs migrants. Accessible au <https://ccrweb.ca/sites/ccrweb.ca/files/migrant-workers-2016-fr.pdf>.

⁹ Hassan, A. 2017. Food Insecurity and Disease: Prevalence, Policy, and Politics. Oakville (ON) : Apple Academic Press Inc.

¹⁰ Daily Bread Food Bank. 2012. Who's Hungry, Faces of Hunger. Accessible au <https://www.dailybread.ca/wp-content/uploads/2018/03/Whos-Hungry-2012-Report.pdf>.

¹¹ Banques alimentaires Canada. 2016. Bilan-faim 2016. Accessible au <https://www.foodbankscanada.ca/Hunger-in-Canada/HungerCount.aspx>.

ANNEXE A :

GUIDE DE RÉFLEXION POUR L'APPLICATION DES PRINCIPES DE LA BONNE NOURRITURE DANS VOS PROGRAMMES

Les questions qui suivent sont destinées à servir de guide aux gestionnaires de programme afin qu'ils déterminent dans quelle mesure chacun des programmes qu'ils gèrent reflète les principes de la bonne nourriture. Vous pouvez utiliser ces questions sur une base semestrielle ou annuelle afin d'analyser le modèle d'intervention de chaque programme et de préparer le plan de travail de l'année suivante. Les questions suivantes ne s'appliquent pas nécessairement à tous les programmes – elles servent surtout à susciter la réflexion et à établir des objectifs d'amélioration.

AGIR DE L'ÉCHELLE INDIVIDUELLE À L'ÉCHELLE SYSTÉMIQUE

(OFFRIR UNE PROGRAMMATION MULTIDIMENSIONNELLE À DIFFÉRENTES ÉCHELLES)

1. Ce programme vise-t-il à induire des changements à l'échelle des individus, de la communauté ou du système? Est-il possible d'approfondir ou d'étendre le type de changement que nous recherchons?
2. Le programme complète-t-il les autres programmes et s'intègre-t-il bien à ceux-ci?
3. Éduquons-nous les gens par rapport aux problèmes plus généraux qui les touchent et qui touchent la communauté, et/ou les aidons-nous à les comprendre par l'entremise de leurs propres expériences?
4. Donnons-nous aux gens les moyens d'agir sur ces problèmes systémiques ou sur les politiques qui en sont les causes, soit par l'entremise de leurs propres actions politiques, soit en les mettant en contact avec d'autres initiatives?

Réflexion :	
Objectifs :	Que faut-il pour que cela se réalise?



TÉLÉCHARGEMENT

Téléchargez cette annexe à partir du site suivant :
<http://tinyurl.com/y5c9l2xx>

LE POUVOIR DE LA NOURRITURE

1. La nourriture que nous servons dans le cadre de ce programme est-elle nutritive et délicieuse?
2. La nourriture que nous servons ou promouvons soutient-elle notre économie alimentaire durable et locale?
3. Faisons-nous tout en notre pouvoir pour maximiser la possibilité des membres à accéder à de la nourriture de qualité?

Réflexion :	
Objectifs :	Que faut-il pour que cela se réalise?

RESPECT ET ASCENDANT DES COMMUNAUTÉS

1. Les politiques et les procédures de ce programme contribuent-elles à rendre notre environnement accueillant et respectueux? Expliquons-nous clairement ces politiques aux participant(e)s?
2. Dans quel état sont les locaux où se déroule le programme? Nos locaux reflètent-ils le fait que nous respectons et estimons les participant(e)s?
3. Ce programme reconnaît-il et reflète-t-il la diversité culturelle de la communauté?
4. Que faisons-nous pour reconnaître et promouvoir les atouts, les compétences et l'ascendant des participant(e)s?

Réflexion :	
Objectifs :	Que faut-il pour que cela se réalise?

S'ADAPTER À LA SITUATION DES GENS

1. Sommes-nous dotés d'une stratégie permettant de joindre les groupes ciblés? Tirons-nous le meilleur profit des occasions de joindre la base actuelle de participant(e)s?
2. Notre programme joint-il des personnes ayant différents niveaux de besoins? Comment pouvons-nous nous assurer de satisfaire les personnes ayant les besoins les plus criants comme de celles ayant les compétences les plus fortes?
3. Les retombées souhaitées pour les participant(e)s sont-elles réalistes considérant leurs attitudes et les pratiques actuelles? Ces retombées permettent-elles d'envisager la réussite avec réalisme?
4. Ce programme fournit-il le soutien matériel nécessaire à la participation du groupe cible? Quels autres types de soutiens pourraient être nécessaires?
5. Les gens ont-ils du plaisir lorsqu'ils participent à vos programmes?

Réflexion :	
Objectifs :	Que faut-il pour que cela se réalise?

AVOIR DE HAUTES VISÉES

1. Combien ce programme nous coûte-t-il par participant(e)s? Comment ce coût et les retombées se comparent-ils aux autres programmes? Utilisons-nous nos ressources de la manière la plus efficace possible?
2. Évaluons-nous tout ce qui devrait l'être dans ce programme? Avons-nous tenu compte de toute l'information dont nous bénéficions pour améliorer le programme?
3. Quelles occasions de financement viables s'offrent à nous pour ce programme?
4. Tirons-nous profit de toutes les occasions de mentionner la valeur de ce programme aux médias, aux bailleuses et bailleurs de fonds et à la population générale?

Réflexion :

Objectifs :

Que faut-il pour que cela se réalise?

AU-DELÀ DE L'URGENCE:

COMMENT FAIRE ÉVOLUER VOTRE BANQUE ALIMENTAIRE EN UNE FORCE DE CHANGEMENT

a été produit par Centres communautaires d'alimentation du Canada avec l'aide du centre communautaire d'alimentation The Stop.



centres communautaires d'alimentation

du CANADA la bonne nourriture n'est qu'un début

Par le pouvoir de la nourriture, nous cultivons la santé,
l'esprit d'appartenance et la justice sociale dans les communautés à faible
revenu à travers le Canada.



Produite par Centres communautaires d'alimentation du Canada (2019), *Au-delà de l'urgence — Comment faire évoluer votre banque alimentaire en une force de changement* est une œuvre mise à disposition selon les termes de licence Creative Commons Attribution - Pas d'utilisation commerciale - Partage dans les mêmes conditions 4.0 International. Toutes les photos dans ce document demeurent la propriété intellectuelle des photographes et, conséquemment, la licence Creative Commons décrite ci-dessus ne s'applique qu'au texte contenu dans celui-ci.

Communiquez avec nous

80, rue Ward, bureau 100, Toronto, Ontario, M6H 4A6

Tél. : 416 531-8826 – www.cfccanada.ca/fr – info@cfccanada.ca

[f](#) [in](#) @aplaceforfood [t](#) [v](#) [@](#) Community Food Centres Canada

Numéro de charité : 83391 4484 RR0001